

Le programme iconographique du système d'élévation de la tour de la nef de l'église de la Vraie Croix de Pătrăuți
The iconographic program of the vaulting system of the nave spire from the church of the True Cross from Pătrăuți

Emil DRAGNEV
State University of Moldova
edragnev@gmail.com

Recibido: 15/03/2015

Aprobado: 03/06/2015

Résumé: L'église de Pătrăuți, bâtie en 1487 par le prince régnant de Moldavie, Étienne le Grand, a reçue son décor de peintures après cette date. C'est la plus ancienne des églises conservées, dont la tour de la nef est élevée sur un système de deux séries d'arcs superposés, appelé "voûte moldave", et présente le premier exemple d'adaptation du programme iconographique au ce nouveau type d'élévation de la tour. Structurellement, le programme iconographique du système d'élévation de la voûte est en continuité des principales dispositions de l'époque paléologue, mais en introduisant des éléments nouveaux, qui seront assimilés par la peinture murale postérieure en Moldavie, ce que lui accorde une position intermédiaire entre les traditions de la peinture byzantine et post-byzantine du XVI^e siècle. D'un intérêt particulier sont les inscriptions sur les rouleaux des prophètes, lesquelles suivent seulement en partie le répertoire de l'époque précédente, et se distinguent par un accent eschatologique prononcé.

Mots Clé: Programme iconographique, peinture murale, art médiéval roumain/moldave, prophètes, art post-byzantin.

Abstract: This paper is dedicated to the iconographic program of the vaulting system of the nave spire from the church dedicated to the Elevation of the Holy Cross from Pătrăuți, in the context of the Palaeologue art and that of the Post-Byzantine painting. The author highlights the peculiarities of this program: the specific setting of the image of the Pantokrator inside the vault; the way of representing the angels' registers; the content of the prophets' register and the inscriptions on their rotuli; introducing the apostles' register within the program of the tambour of the vault; the correspondence between the images situated in the back side of the oblique arches and the scenes from the lunettes. The author attempts to determine the sources of the prophetic inscriptions and their common message. The research hereby enables to estimate the place of the paintings from the vaulting system of the nave, holding an intermediate position between the traditions of the Palaeologue painting and that of the Post-Byzantine one, as well as their significance for the further evolutions of mural painting from Moldova.

Key Words: Iconographical programme, mural painting, Rumanian/Moldavian medieval art, prophets, post-Byzantine art.

Sumario: 1. La coupole et les registres angéliques. 2. Registre des prophètes. 2.1. Présentation des inscriptions sur les rouleaux. 2.2. Composition, modalité d'organisation du registre et caractéristiques iconographiques des personnages. 2.3. Observations épigraphiques. 2.4. Analyse des inscriptions. 3. Registre des apôtres. 4. La peinture des petits pendentifs, des intrados des arcs obliques et des tympan.

* * *

L'église de la Sainte Croix de Pătrăuți, bâtie en 1487 par le prince régnant de Moldavie, Étienne le Grand, a reçue son décor des peintures après cette date. Dans des études antérieures, nous avons fait des recherches sur le programme iconographique du narthex, ainsi que sur des thèmes et des cycles iconographiques

spéciaux¹. La finalisation des travaux de dégagement des peintures dans la nef et le sanctuaire nous permet de faire quelques observations sur le programme iconographique de ces espaces. Notre attention est attirée spécialement par la disposition des peintures sur les surfaces du système d'élévation de la tour de la nef (Fig. 1). Cet intérêt est causé par les raisons suivantes.

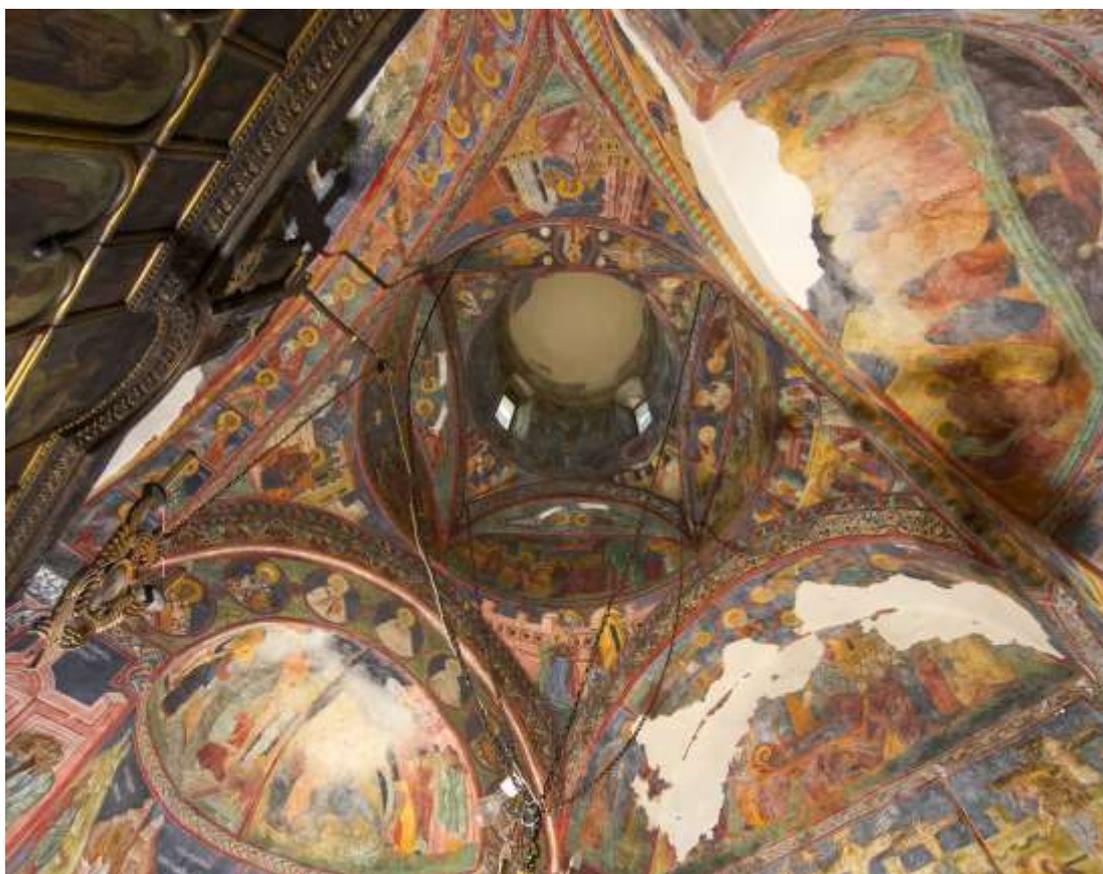


Fig. 1. Système d'élévation de la tour de la nef, 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

L'église de Pătrăuți est la plus ancienne des églises conservées, dont la tour de la nef est élevée sur un système des deux séries d'arcs superposés, appelé "voûte moldave" (Fig. 1)². En tenant compte qu'après la décoration de l'église de la Vierge Pantanassa à Mistra (env. 1430) et jusqu'à celle de Pătrăuți, des églises peintes avec la tour sur la nef sont très rares³, et vue la spécificité de la "voûte moldave", qui met

¹ Emil DRAGNEV, „Cavalcada” de la Pătrăuți. Noi contribuții, en Ștefan cel Mare personalitate marcantă în istoria Europei (500 de ani de la trecerea în eternitate). Conferință științifică internațională, Chișinău, 22-23 iunie 2004, Referate și comunicări, Chișinău, 2005, p. 56-69; Idem, Programul iconografic al pronaosului bisericii Sf. Cruce din Pătrăuți, en Revista de istorie a Moldovei, 2005, nr. 3, p. 15-26; Idem, Primul ciclu cunoscut al Arhanghelului Mihail în pictura murală din Moldova medievală, en Analele Putnei, II, nr. 2, Sfânta Mănăstire Putna, 2006, p. 111-126 et en In Honorem Demir Dagnev. Civilizația medievală și modernă în Moldova. Studii, Chișinău, Civitas, 2006, p. 282-297.

² Cette illustration, ainsi que les suivantes, nous ont été fournies par le prêtre Gabriel Herea, curé de la paroisse de Pătrăuți, que nous remercions par cette voie aussi.

³ La plupart des monuments peints de cet intervalle de presque 60 ans, outre à leur nombre assez réduit, ont des voûtes en berceau, ou même ne sont pas voûtés, ayant seulement une toiture à deux versants.

à la disposition des peintres des surfaces inédites jusqu'alors pour le décor pictural, on comprend bien l'importance de la recherche du programme iconographique de cet espace.

À première vue, ce programme suit dans sa structure (le Christ Pantocrator dans la coupole, et ensuite quatre registres superposés dans le tambour qui soutient la coupole: les séraphins, les pouvoirs angéliques, les prophètes de l'ancienne loi et les apôtres) les traditions bien connues de l'art de l'époque précédente, mais la recherche en détail relève des choses inédites ou rares. On se rend compte que la notion "inédite" est assez relative, dont le dossier documentaire n'est pas toujours complet dans les conditions d'inaccessibilité de beaucoup de sources et même de la disparition d'autres.

1. La coupole et les registres angéliques

L'image du Pantocrator, presque entièrement détruite, a été encadrée dans un cercle avec une gloire octogonale, solution répétée dans la coupole du narthex aussi à Pătrăuți⁴ (Fig. 2). Ce type d'encadrement a été très rarement utilisé dans l'art

⁴ Ici, sur l'évangile ouvert du Pantocrator (IC XC Ω ΠΑ[N]ΤΟΚΡΑΤΩΡ) est inscrit le commencement du verset Jn. 8.12, avec une modification au début du texte par l'introduction d'une formule plus courte, mais sémantiquement équivalente: ΕΙΠΕΝ Ο Κ(ΥΡΙΟ)Σ ΕΓΩ ΗΜΗ ΤΩ ΦΩΣ ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ Ο ΑΚΟΛΟΥΘΟΝ [ΕΜΟΥ] ΟΥ ΜΗ ΠΕΡ[ΠΙΠΑΤΗΣΗ]... (Πάλιν οὖν αὐτοῖς ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς λέγων (Εἶπεν ὁ Κύριος): ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς): *Noul Testament. Evanghelia după Ioan*, Ediție bilingvă, introduce, traducere, comentariu și note patristice de Cristian Bădiliță, București, Curtea veche, 2010, p. 60, 61. En revenant sur le parallélisme entre les images des coupoles du naos et du narthex, mentionnons le cas antécédent de Lesnovo, où sur les coupoles des mêmes espaces sont représentés des types iconographiques similaires de Pantocrator, tandis que "l'encadrement" des anges et des prophètes contient des différences importantes: Смиљка ГАБЕЛИЋ, *Манастир Лесново. Историја и Сликарство*, Београд, 1998, p. 51, 54-59, 155, 157-162, fig. 1-5, 73. Aussi à Lesnovo les images dans les deux coupoles sont suscrites non pas seulement avec le monogramme de Christ, mais aussi par l'épithète *Pantocrator*, comme nous le voyons dans la coupole du narthex à Pătrăuți, ce qui est à rencontrer assez rarement dans la peinture paléologue, hormis les cas de Lesnovo; on peut citer encore seulement les églises St. George (Omorfi) de Galatsi (Attique, 1280-1300) et Peribleptos de Mistra. Une petite remarque c'est l'absence de la lettre N dans l'inscription ΠΑ[N]ΤΟΚΡΑΤΩΡ à Lesnovo (la nef), ainsi qu'à Pătrăuți (le narthex). Une particularité notable de la représentation de Pantocrator dans la coupole du narthex de Pătrăuți c'est l'évangile ouvert, avec le texte mentionné, tandis que, dans les représentations byzantines, le livre est toujours fermé. En même temps, il faut constater que, malgré l'absence d'un tel détail dans les images des coupoles, cependant la représentation du Pantocrator avec l'évangile ouvert avec la citation du verset Jn. 12.8 n'est pas étrange aux programmes iconographiques des narthexes. Ainsi, à St. Sophie de Constantinople, dans la lunette au-dessus de la porte entre la nef et le narthex, est représenté Jésus trônant, flanqué des médaillons avec les images de la Vierge et d'Archange Michel, tandis qu'à ses pieds on voit un empereur prosterné (soit Basile I, soit Léon VI). Jésus tient dans la main gauche l'évangile ouvert avec l'inscription: ΕΙΡΗΝΗ ΥΜΙΝ ΕΓΩ ΕΙΜΙ ΤΟ ΦΩΣ ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ, donc le commencement du verset Jn. 12.8, précédé par l'appel de Jésus après sa Résurrection (Luc 24.36, Jn. 20.19): André GRABAR (*L'empereur dans l'art byzantin. Recherches sur l'art officiel de l'empire d'Orient*, Paris, 1936, p. 103-106, pl. XVIII) cite plusieurs exemples, des mosaïques de San Apollinare Nuovo à Ravenne (avec l'inscription en latin: *Ego sum lux mundi*) et les fresques de Cappadoce, jusqu'aux monuments de l'époque paléologue (scènes votives dans l'Eglise Royale de Studenica, et aussi près de l'entrée dans la nef à Staro Nagorčino), et celles moldaves (dans les tableaux votives). Cette

byzantin (nous ne connaissons que l'exemple de l'église de la Vierge Leviška à Prizren⁵), et dans l'étape post-byzantine on retrouve aussi en Moldavie des exemples similaires, mais pas identiques: la solution la plus proche à celle de Pătrăuți peut être reconnue à Saint Nicolas de Botoșani-Popăuți et à St. Georges de Voroneț (dans la dernière apparaissent les figures du tétramorphe dans les coins obliques), à Saint Jean Baptiste d'Arbore (un schéma plus compliqué et plus proche de celui de Prizren, par l'introduction d'un médaillon central, mais aussi des figures angéliques et du tétramorphe), à Saint Nicolas de Bălinești (la gloire octogonale de même structure qu'à Pătrăuți, mais encadrée dans un médaillon étoilé, avec la représentation du tétramorphe dans les coins obliques) et autres.



Fig. 2. Pantocrator et registre des prophètes dans la coupole du narthex, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți.

inscription est connue dans la peinture murale post-byzantine, aussi dans le narthex à Stavronikita (Mont Athos, env. 1546), exactement dans la lunette au-dessus de l'entrée à la nef, comme à St. Sophie (Manolis CHATZIDAKIS, *The Cretan Painter Theophanes. The Final Phase of his Art in the Wall Paintings of the Holy Monastery of Stavronikita*, Mont Athos, 1997, 2^e édition, Pl. 2), dans l'exonarthex du nord du catholicon du monastère St. Nicolas Filanthropinon (l'île du lac d'Ioannina, 1560), où Jésus est représenté dans le type iconographique de Grande Prêtre dans la composition Deisis (Μυρταλη ΑΧΕΙΜΑΣΤΟΥ-ΠΟΤΑΜΙΑΝΟΥ, *Οι τοιχογραφίες της Μονής των Φιλανθρωπητών στο Νησί των Ιωαννίνων*, Αθήνα, 2004, fig. 158). Une observation pour tous les exemples cités s'impose. Le verset Jn. 12.8, apparaît spécialement dans les représentations de Jésus trônant, l'image de la coupole du narthex de Pătrăuți en constitue une exception. *L'Ermineia* de Denis ne précise pas cet aspect, en recommandant l'inscription pour les représentations du Pantocrator (*Manuel d'iconographie chrétienne grecque et latine*, traduit par Paul DURAND avec une introduction et des notes par M. DIDRON, Paris, Imprimerie Royale, 1844, p. 462).

⁵ Драга ПАНИЋ, Гордана БАБИЋ, Богородица Љевишка, Београд, Српска књижевна задруга, 1975, p. 49-50, schéma 2. L'analogie ne s'étend que sur la forme de la gloire et le manque d'éléments du tétramorphe dans les coins; cependant l'image de Prizren contient des éléments supplémentaires, comme l'emplacement de l'image du Pantocrator dans un médaillon avec des rayons qu'il émane et qui traversent les coins de l'étoile à huit branches, et entre ces coins sont représentés des anges en vol.

Les deux registres avec les pouvoirs angéliques (Fig. 3) ont une disposition symétrique et statique, d'une uniformité solennelle, ce qui les éloigne de la plupart des exemples de la peinture de la période des Paléologues, pendant laquelle ont préféré des compositions dynamiques, avec des figures angéliques dans des actions diverses: soit ils soutiennent le médaillon avec la figure du Pantocrator (Peribleptos d'Ohrid, Olimpiotissa d'Elassona, Staro Nagorčino, Gračianica, Lesnovo)⁶ ; soit ils participent à la procession de la *Divine liturgie* (à nouveau, Olimpiotissa d'Elassona, Staro Nagorčino, Gračianica, Lesnovo (dans le deuxième registre angélique), Hodighitria de Peć, Dečani, Ravanica)⁷ ; soit ils adorent en prière le *Trône d'Étymasie* (surtout dans les églises de Chypre: St. Themonianos de Lysi, St. Hirakleidios du monastère Lambadisti, la Vraie Croix de Peledri, Saint Nicolas de Stegis, mais aussi à Saint Nicolas de Théologos en Laconie)⁸.



Fig. 3. Registres angéliques dans le tambour de la tour de la nef: Séraphins et pouvoirs angéliques, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

On peut observer que deux registres angéliques apparaissent là où les anges soutiennent le *clipeus* avec le Christ dans le premier, suivi du deuxième, où ils participent à la *Liturgie Divine* ; mais dans la plupart des cas il n'y a qu'un seul registre, rarement omis (Pammakaristos de Constantinople⁹, Saints Apôtres de

⁶ Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *Ο διάκοσμος του τρούλου των ναών της παλαιολόγειας περιόδου στη βαλκανική χερσόνησο και την Κύπρο*, Αθήνα, Ήλεκτρας Ανδρεάδη, 2001, Pl. 1, 26-28, 82, 87, 101-102.

⁷ *Ibidem*, Pl. 26-28, 82, 85, 86, 87-90, 101-104 et 95-96, 110-114, 128-129.

⁸ *Ibidem*, Pl. 57, 58, 59, 62 et 53-54.

⁹ Cyril MANGO, Hans BELTING, Doula MOURIKI, *The Mosaics and the Frescoes of St. Mary Pammakaristos (Fethiye Camii) at Istanbul*, Washington D. C., 1978, Pl. I; Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *ο. c.*, Pl. 13.

Thessalonique¹⁰, Saints Taxiarkes de Markopoulo¹¹), où il est intercalé dans celui des prophètes (Parigoritissa d'Arta)¹². Là où apparaissent les registres de l'hierarchie angélique supérieure, on voit toute la variété de leurs ordres: séraphins, chérubins, trônes (Parigoritissa d'Arta), ou l'alternance de séraphins et de chérubins/tétramorphes (Peribleptos de Mistra)¹³, tandis qu'à Pătrăuți on voit une suite uniforme de séraphins, qui diffèrent seulement par leurs couleurs. Pour la période paléologue nous pouvons mettre en évidence seulement le cas des peintures du monastère Markov, où, comme à Pătrăuți, le registre des anges qui tiennent dans leurs mains des sphères et des sceptres est représenté dans une tenue frontale solennelle¹⁴. Ce type de représentation, avec diverses variations, sera adopté dans plusieurs églises de Moldavie des XV^e et XVI^e siècles.

2. Registre des prophètes

Les figures des prophètes sont disposées dans un ordre processionnel, orientées vers la fenêtre dans l'axe de l'est. Si nous suivons l'ordre des représentations de l'axe de l'est vers le nord, la succession des prophètes est la suivante: Moïse (ΜΟΥΣΗΣ)¹⁵, David (ΔΑΔ), Isaïe (ΗΣΑΪΑΚ) (Fig. 4) / Jérémie (ΗΕΡΕΜΙΑΚ), Aggée (ΑΓΓΕΟΚ)¹⁶, Malachie (ΜΑΛΑΧΙΑΚ)¹⁷ (Fig. 5), et vers le sud: Aaron

¹⁰ Christine STEPHAN, *Ein byzantinisches Bildensemble. Die Mosaiken und Fresken der Apostelkirche zu Thessaloniki*, Baden-Baden, Wernersche Verlagsgesellschaft Worms, 1986, Pl. 12, fig. 25; Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *o. c.*, Pl. 20.

¹¹ Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *o. c.*, Pl. 55.

¹² Varvara N. PAPADOPOULOU, *Byzantine Arta and its Monuments*, Athens, Archaeological Receipts Fund Publications Department, 2007, fig. 177-178.

¹³ Suzy DUFRENNE, *Les programmes iconographiques des églises byzantines de Mistra*, Éditions Klincksieck, Paris, 1970 (=Bibliothèque des Cahiers Archéologiques, IV), fig. 59; Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *o. c.*, Pl. 36-37, 39, 41, 43, 45-46.

¹⁴ *Ibidem*, Pl. 119.

¹⁵ Sur la représentation des prophètes à Pătrăuți, qui apparaissent avec une grande fréquence dans l'art byzantin et post-byzantin, voir les Tab. 1 et 2. Plus bas, nous avons donné de références supplémentaires pour les représentations rares (Aggée) ou d'une fréquence réduite (Malachie).

¹⁶ Dans la peinture paléologue, Aggée est représenté très rarement dans le registre des prophètes. Nous ne connaissons que deux cas d'emplacement dans le tambour de la tour: à l'église d'Annonciation (Bela Crkva) à Karan (Serbie, 1340-1342) et à Manasija: Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *o. c.*, p. 238. Il a été figuré dans le registre médian (une suite des médaillons) de l'église de la Résurrection à Véroia, mono-navale, sans voûte (Macédoine, deuxième décennie du XIV^e siècle, œuvre de l'atelier de Kalliergis) (Στυλιάνου ΠΕΛΕΚΑΝΙΔΗΣ, *Καλλιέργης. Όλης Θεσσαλίας ζωγράφος*, Αθήνα, ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ, 2-eme édition, 1994, Pl. 57). À l'époque byzantine moyenne on connaît encore trois exemples, en Cappadoce, à Göreme: Kiliçlar Kilise (X^e siècle) et à Karanlik Kilise (1020-1130), puis à Venise, San Marco (XII^e siècle) (G. KASTER, *Aggäus (Haggai)*, en Engelbert KIRSCHBAUM (Hrsg.), *Lexikon der christlichen Ikonographie*, Vol. 5, Rom/Freiburg/Basel/Wien, Herder, 1994, 2-ème édition, col. 51). À l'époque post-byzantine on le retrouve surtout dans des cycles vastes, quasi complètes, comme à St. George de Suceava ([Bogdan BRATU], *Picturile Bisericii Sfântul Gheorghe a Mănăstirii Sfântul Ioan cel Nou de la Suceava*, en <https://picasaweb.google.com/108924115108430129177/AIICProoroci02?noredirect=1&gl=tru>

(AAPON), Salomon (COΛOMON), Elie (ΗΛΕΙΑC) (Fig. 6) / Ézéchiël (EZEKHIA), Isaïe (HCAHAC), Daniel (ΔΑΝΙΗΛ) (Fig. 7).

Cette disposition des prophètes a été probablement répétée dans la coupole du narthex de Pătrăuți¹⁸. L'état dégradé des peintures dans cet endroit ne nous permet qu'une comparaison partielle, mais quand même, dans quelque partie, assez relevante. Ainsi, exactement comme dans le tambour de la tour de la nef, les prophètes sont disposés dans une procession qui se dirige vers l'axe de l'est, où sont représentés face à face Moïse et Aaron, et à leurs dos, David et Salomon. La figure qui suit David, en bonne partie détruite, est identifiable, grâce à l'inscription, avec Isaïe, ce que coïncide aussi avec la disposition dans le tambour de la nef.

Malheureusement c'est seulement jusqu'ici que peut avancer la comparaison. Les autres figures des prophètes ont entièrement disparu, mais on peut estimer qu'ils sont douze, nombre qui coïncide avec celui que nous trouvons dans le tambour de la nef. En ce qui concerne les inscriptions sur les rouleaux, deux seulement sont conservées, identiques aux exemples connus de la nef, mais, dans un cas, l'emplacement a été changé. Nous revenons sur ce changement, en présentant les inscriptions sur les rouleaux des prophètes représentés dans la tour de la nef.

2.1 Présentation des inscriptions sur les rouleaux

Sur le rouleau de Moïse est écrit le commencement du verset Deutéronome 32.1: ΠΡΟCΕΧΕ ΟΥΡΑΝΕ ΚΑΙ ΛΑΛΗCΟ ΚΑΙ ΚΑΙ ΑΚΟΥΕΤΟ (Πρόσεχε, οὐρανέ,

[e&pli=1#5385066217233561474](#)) et dans les peintures tardives, de l'église St. Nicolas du monastère Šiševo en Macédoine (1630) (Анета СЕРАФИМОВА, *Пророчките слова во манастирската црква Свети Никола Шишевски, en Патримониум. МК. Списание за културното наследство – споменици, реставрација, музеи*, Год. 5, Бр. 10, Скопје, Каламус, 2012, p. 284), et de l'église St. Georges Politeias a Kastoria (an. 70 du XVIIème siècle) (Μελαχροίνη Π. ΠΑΪΣΙΔΟΥ, *Οι τοιχογραφίες του 17ου αιώνα στους νάους της Καστορίας. Συμβολή στη μελέτη της μνημειακής ζωγραφικής της δυτικής Μακεδονίας*, Αθήνα, Εκδοσή του ταμείου αρχαιολογικών πορών και απαλλοτριώσεων, 2002, p. 61, Pl. 1).

¹⁷ De la période byzantine moyenne ces images sont conservées à Daphni, Karanlik Kilise, San Marco de Venise, Monreale (Anne-Mette GRAVGAARD, *Inscriptions of Old Testament Prophecies in Byzantine Churches*, Copenhagen, Museum Tusulanum, 1979, p. 73-74), et de celle de l'époque paléologue, aux églises Saints Apôtres à Thessalonique (1312-1315), Arilje, Pammakaristos à Constantinople, Dormition de la Vierge à Chilandari (Mont Athos, 1321), Malea, Manasija (Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *ο. c.*, p. 241). Dans la tour du catholicon de Vatopedi, où il est présent aussi, les peintures de 1312 ont été repeintes en 1739: donc nous n'avons pas de sûreté sur la disposition initiale. (Γιωακείμ Άθ. ΠΑΠΑΓΓΕΛΟΣ, *Οι Μεταβηζαντινές τοιχογραφίες, en Ίερά Μεγίστη Μονή Βατοπαιδίου. Παραδόση Ίστορία Τέχνη*, Τόμος Α', Άγιον Όρος, 1996, p. 290, fig. 251-252). Dans l'étude Ευθύμιος Ν. ΤΣΙΓΑΡΙΔΑΣ, *Οι τοιχογραφίες του καθολικού της μονής Βατοπεδίου, en Βυζάντιο και Σερβία κατά τον 14' Αιώνα*, Αθήνα, 1996, (= National Hellenic Research Foundation. Institute for Byzantine Research. International Symposium 3, p. 402), l'auteur mentionne que les peintures de 1739 suivent de très près l'iconographie des celles qui sont attribuées à Panselinos à Protaton. Il est connu aussi dans le registre des médaillons à l'église de la Résurrection à Veroia (Στυλιάνου ΠΕΛΕΚΑΝΙΔΗΣ, *ο. c.*, Pl. 59).

¹⁸ Petru PALAMAR, Gabriel HEREA, *Pătrăuți, 1487. Monument UNESCO*, Pătrăuți, Heruvim, 2011, il. à la p. 23.

καὶ λαλήσω, καὶ ἀκούετω)¹⁹. Notamment, dans ce cas, nous constatons la différence avec l'inscription sur le rouleau de Moïse de la coupole du narthex, où est inscrit le verset Baruch 3.36²⁰. Quand même, ce n'est pas une substitution totale, mais plutôt un transfert d'une inscription déjà utilisée sur les rouleaux des prophètes du tambour de la nef, plus précisément, dans le cas d'Aaron, comme nous le verrons plus loin. Nous n'avons pas trouvé la citation du verset Deut. 32.1 dans les registres des prophètes des monuments byzantins et post-byzantins, même si on connaît des citations de ce livre vétérotestamentaire dans le cas de Moïse à l'époque du Byzance moyenne (Martorana de Palerme, Sicile, env. 1143; Monreale, Sicile, après 1183, St. Neophitos, Chypre, env. 1200), à la période paléologue (Pammakaristos de Constantinople, 1310, St. Nicolas Stegys, Kakopetria, Chypre, deuxième moitié du XIV^e siècle) et à celle post-byzantine (le catholicon de la Grande Lavra, 1535, et la chapelle Saint Nicolas du même monastère athonite, 1560), ainsi que dans l'*Ermineia* de Denis de Fourne²¹. Le verset Deut. 32.1 n'a pas été lu pendant les parémies.

Le rouleau de David contient le commencement du verset Psaumes 109.1: ΕΙΠΕΝ Ο Κ(ΥΡΙΟ)C ΤΟ ΚΗΡΗΩ ΜΟΥ ΚΑΘΟΥ ΕΚ ΔΕΞ[ΙΩΝ ΜΟΥ] (*Εἶπεν ὁ κύριος τῷ κυρίῳ μου Κάθου ἐκ δεξιῶν μου...*), inscription qu'on rencontre aussi sur le rouleau de David dans l'église Saint Nicolas de Charaki (île de Rhodes)²². Le même verset est cité sur le rouleau de David dans la coupole du narthex de Pătrăuți. Il était lu comme partie du *prokeimenon* au service de la 6^e heure, à la veille de Noël, et mardi pendant la sixième semaine de Carême.

Chez Isaïe est écrit sur le rouleau un commencement du verset de son livre, Is.13.9: Ο ΙΔΟΥ ΗΜΕΡΑ ΚΥ(ΠΙΟΥ) ΕΡΧΕΤΕ ΑΝΙΑΤΟC ΘΥΜΟΥ (*ἰδοὺ γὰρ ἡμέρα κυρίου ἀνίατος ἔρχεται θυμοῦ*). Nous ne connaissons pas l'emploi de ce verset chez Isaïe dans les monuments byzantins, ainsi que dans les post-byzantins. Dans le cadre de la péricope, le verset Is. 13.2-13 est lu pendant le service de la 6^e heure, le Vendredi de la troisième semaine de Carême.

¹⁹ Ici, et dans tous les cas ultérieurs les citations suivent l'édition: Alfred RAHLFS (ed.), *Septuaginta. Id est Vetus Testamentum graece iuxta LXX interpretes*, 1935.

²⁰ ΟΥΤΟΣ Ο Θ[ΕΟ]C ΗΜΟΝ ΟΥ ΛΟΓΙΣΘΗΣΕΤΑΙ ΕΤΕΡΟΣ ΠΙΕΟC [ΑΥΤΟΝ] (*οὗτος ὁ θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθῆσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν*): Emil DRAGNEV, *Programul iconografic al pronaosului bisericii Sf. Cruce din Pătrăuți*, p. 16, où nous avons considéré cette inscription suffisante pour l'identification du prophète. À présent, après le dégagement complet des peintures, nous pouvons corriger cette attribution. En outre, il est devenue visible la lettre initiale du nom du prophète – Μ, qui, avec son positionnement derrière Aaron, similaire au celui de la nef, confirme l'attribution de la figure respective à Moïse.

²¹ Pour les monuments byzantins de l'époque moyenne et ceux post-byzantins, voir Anne-Mette GRAVGAARD, *o. c.*, p. 78-80; pour ceux de l'époque paléologue, voir Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *o. c.*, p. 184.

²² Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *o. c.*, p. 189-190.



Fig. 4. Registre des prophètes dans le tambour de la tour de la nef, segment nord-est: Moïse, David, Isaïe, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

Dans le cas de la représentation de Jérémie, l'inscription est entièrement disparue (voir les inscriptions sur les rouleaux d'Aaron et d'Ézéchiël).

Sur le rouleau d'Aggée est écrit le texte tiré de son livre: Agg. 2.6 ou 2.21: ΕΓΩ ΤΟΝ ΟΥΡΑΝΟΝ ΚΑΙ ΤΗΝ ΘΑΛΑΣΣΑΝ (Ἐγὼ σείσω/σειῶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν). L'omission du verbe σείσω (la forme de futur) ou σειῶ (la forme du présent), la seule distinction entre les versets cités d'Agg.2.6 et 2.21, ne nous permet pas une attribution sûre (cette citation, comme nous le verrons plus loin, sera répétée dans une version plus complète sur le rouleau d'Élie, où le verbe respectif manque aussi). C'est le seul cas de citation de ce verset dans les représentations d'Aggée dans les registres des prophètes que nous connaissons, ce que peut s'expliquer aussi par la rareté de la représentation de ce prophète²³. Le livre d'Aggée n'est pas lu aux parémies.

Sur le rouleau de Malachie est aussi inscrit un verset de son livre, Mal.3.19: ΙΔΟΥ ΗΜΕΡΑ ΚΥ(ΡΙΟΥ) ΕΡΧΕΤΕ Κ[ΑΙΟΜΕΝΗ] ΚΛΙΒΑΝΟC ΚΑΙ ΦΛΕΞΕΙ (διότι / ἰδοὺ ἡμέρα κυρίου ἔρχεται καιομένη ὡς κλίβανος καὶ φλέξει...), que nous n'avons pas trouvé chez Malachie dans ses représentations dans le tambour de la tour des monuments byzantins, où plus souvent a été utilisé le verset Mal. 3.1, lu aux parémies de la Décapitation du Saint Jean Baptiste²⁴. Néanmoins, il apparaît à l'époque post-byzantine dans le tambour de la tour du catholicon du monastère

²³ À Göreme (Karanlik Kilise), en Cappadoce, sur le rouleau est inscrit le verset Agg.2.9, l'inscription latine à San Marco cite le verset 2.8, et l'*Ermineia* de Denis recommande le verset 1.7, aucune d'entre eux n'étant pas lus aux parémies (Anne-Mette GRAVGAARD, *o. c.*, p. 21). Dans les trois exemples de l'époque paléologue que nous avons cité déjà, sur le rouleau d'Aggée on voit chaque fois un texte qui n'appartient pas à son livre: à Bela Crkva de Karan – Ps.147.1, à Manasija – Mich. 5.1 (Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *o. c.*, p. 238), et à Veroia – Is.6.1 (Στυλιάνου ΠΕΛΕΚΑΝΙΔΗΣ, *o. c.*, p. 79). On peut expliquer cette non concordance par le fait qu'à l'époque paléologue la source principale des inscriptions sur les rouleaux des prophètes était le *Prophetologion*, en tant que des lectures aux parémies tirées du livre d'Aggée n'ont pas été pratiquées, et donc les textes respectifs étaient introuvables dans ces recueils des lectures liturgiques véterotestamentaires. À l'époque post-byzantine, sur les rouleaux d'Aggée sont inscrits des versets de son livre: 2.9 (St. George de Suceava). ([Bogdan BRATU], *o. c.*, loc. cit.; 1.8 (St. Nicolas de Šiševo): Анега СЕРАФИМОВА, *o. c.*, p. 284).

²⁴ Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *o. c.*, p. 241; Στυλιάνου ΠΕΛΕΚΑΝΙΔΗΣ, *o. c.*, p. 80.

Stavronikita au Mont Athos²⁵. L'*Ermineia* de Denis recommande le verset Mal.3.19, pour accompagner la représentation du *Jugement Dernier*²⁶.



Fig. 5. Registre des prophètes dans le tambour de la tour de la nef, segment nord-ouest: Jérémie, Aggée, Malachie, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

Chez Aaron, comme nous l'avons mentionné, sur le rouleau est écrit le verset Baruch 3.36, qui apparaît, on s'en souvient, dans la coupole du narthex de Pătrăuți, sur le rouleau de Moïse: ΟΥΤΟC Ο Θ[Ε]ΟC ΗΜΟΝ ΟΥ ΛΟΓΙCΘΗCΕΤΑΙ Ε[Τ]ΕΡΟC Π[Ε]ΟC [ΑΥΤΟΝ] (οὗτος ὁ θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθησεται ἕτερος πρὸς αὐτόν), lu aux parémies de la 3^e heure à la veille de Noël, et au service du soir de la même Fête (avec ce verset commence une péricope qui s'étend jusqu'à Bar. 4.4). Il faut mentionner que ce verset, à l'époque byzantine, assez fréquemment est inscrit sur le rouleau de Jérémie²⁷. Ici à Pătrăuți l'inscription sur le rouleau de Jérémie n'est pas conservée, malheureusement; donc nous ne pouvons pas déterminer si chez Aaron a été répétée l'inscription citée sur le rouleau de Jérémie, ou si sur ce dernier a été inscrit un verset tiré de son livre, notamment celui que nous voyons sur le rouleau d'Ézéchiel (voir plus bas).

²⁵ Manolis CHATZIDAKIS, *o. c.*, Pl. 31.

²⁶ *Manuel d'iconographie*, p. 178. Dans l'*Ermineia* de Denis sont recommandées plusieurs citations du livre de Malachie: 1.11 (à l'image du prophète, le 3 janvier), 3.1 (au Baptême de Seigneur) et 3.20 (à la Nativité de Seigneur): *Ibidem*, p. 120-122. (Anne-Mette GRAVGAARD, *o. c.*, p. 72-73, 75).

²⁷ À l'exception du cas de la Chapelle Palatine de Palerme, où ce verset est inscrit sur le rouleau d'Ézéchiel (Anne-Mette GRAVGAARD, *o. c.*, p. 43), on connaît plusieurs cas de son utilisation à l'époque byzantine moyenne sur les rouleaux de Jérémie: Panaghia Chalkeon à Thessalonique, Vierge à Veljusa, St. Sophie à Novgorod, Panaghia Nauarchou à Sikelia, Panaghia d'Arakos, St. George (Episkopi) à Many, St. Démétrios à Katsouri. (Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *o. c.*, p. 210), et à un douzaine de monuments de l'époque paléologue: St. Iraklidis, Geraki, Parigoritissa d'Arta, Peribleptos d'Ohrid, St. Jean Kaneo d'Ohrid, Pammakaristos de Constantinople, Sf. Nicéas à Čučer, Staro Nagorčino, Hodighitria de Peć, Olimpiotissa d'Elassona, St. André sur Treska, Stegis (*Ibidem*, p. 209). Ce verset est recommandé par l'*Ermineia* de Denis à l'image de la Naissance de Christ, en étant lu aux parémies des Vêpres de Noël. Nous le retrouvons aussi en grecque sur le rouleau, cette foi de Baruch même (suscrit en ancien slave), représenté sur l'intrados de l'arc au-dessus du tympan avec la scène de la Nativité de Christ, dans un monument moldave, l'église du monastère Probota (env. 1532).

Le rouleau de Salomon contient une citation du Proverbe 10.31-32: CTOMA ΔΙΚΑΙΟΥ ΑΠΟCTΑΖΕΙ ΣΟΦΙΑ ΧΕΙΛΗ ΔΕ ΑΣΕ[ΒΩΝ] (31. στόμα δικαίου ἀποστάζει σοφίαν, γλῶσσα δὲ ἀδίκου ἐξολεῖται. 32 χεῖλη ἀνδρῶν δικαίων ἀποστάζει χάριτας, δὲ ἀσεβῶν ἀποστρέφεται.), dont l'utilisation dans les monuments byzantins et post-byzantins nous reste inconnue²⁸. Il est le commencement d'une pericope qui contient les versets Pr. 10.31-11.12 (18), lus le vendredi de la troisième semaine de Carême.

Chez Élie le verset Agg.2.6 ou 2.21: ΕΓΩ ΤΟΝ ΟΥΡΑΝΟΝ ΚΑΙ ΤΗΝ ΓΙΝ ΤΗΝ ΘΑΛΑΣΣΑΝ Κ(ΑΙ) Τ(ΗΝ) ΖΗΡΑΝ (Ἐγὼ σείσω/σειῶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν) est reproduit dans une version plus complète que dans le cas précédent (chez Aggée).



Fig. 6. Registre des prophètes dans le tambour de la tour de la nef, segment sud-est: Aaron, Salomon, Elie, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

Sur le rouleau d'Ézéchiel est reproduit le verset Jérémie 38.31: ΙΔΟΥ ΗΜΕΡΑΙ ΕΡΧΟΥΤΑΙ ΛΕΓΕΙ Κ(ΥΡΙΟ)C ΚΑΙ ΔΙΑΘΗΣΟΜΑΙ ΤΩ ΟΙΚΩ Ι[CPA]Η[Λ] [Ι]ΟΥΔΗ ΔΙΑΘΗ[ΚΗΝ] (Ἴδου ἡμέραι ἔρχονται, φησὶν [λέγει] κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰουδα διαθήκην καινὴν). Cette citation se retrouve dans une série des monuments de l'époque paléologue: l'église Royale de Studenica, Gračanica et Dečani, et aussi en étant recommandée par l'*Ermineia* de Denis de Fourne²⁹. Ce verset a été lu aux parémies, au service des Vêpres du Grande Samedi. En tenant compte du fait qu'ici, à Pătrăuți, on rencontre plusieurs cas de répétition de textes, on peut supposer que le même verset a été écrit sur le rouleau de Jérémie, s'il n'a pas été préféré le verset Baruch 3.36.

Sur la deuxième représentation d'Isaïe est écrit le verset Ps. 112.3 et probablement le commencement du suivant: ΑΠΟ ΑΝΑΤΟΛΩΝ ΗΛΙΟΥ ΜΕΧΡΙ ΔΑΗCΜΩΝ ΑΙΝΑΙΤΕ ΤΟ ΟΝΟΜΑ [...] (3. ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν αἰνεῖτε τὸ ὄνομα κυρίου. 4. ὑψηλὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη ὁ κύριος...). Dans le texte du

²⁸ Le plus souvent dans les représentations de Salomon dans le registre des prophètes a été cité le verset Prov.9.1, qui peut être rencontré, aussi en grecque, dans le tambour de la nef d'un autre monument moldave, l'église St. George de Suceava (vraiment, avec des fautes: Η ΣΟΦΙΑ ΕΚΩΔΟΜΗΣΕΝ ΕΑΥΤ[Η], au lieu de: Η ΣΟΦΙΑ ΩΚΟΔΟΜΗΣΕΝ ΕΑΥΤΗ): Gabriel HEREA, *Pelerinaj în spațiul sacru bucovinean*, Pătrăuți, Heruvim, 2011, 2-eme édition, Fig. 11à la p. 15).

²⁹ Mots prophétiques à la Cène: *Manuel d'iconographie*, p. 143.

livre d'Isaïe on retrouve plusieurs fois le syntagme *ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου*: Is. 11.11, 45.6, 59.19, mais jamais au commencement du verset et dans des contextes différents de notre cas ; donc il est difficile de supposer ici une confusion. Le verset Ps. 112.3 est lu à la 6^e heure, mercredi, pendant la sixième semaine de Carême.

Sur le rouleau de Daniel, nous rencontrons de nouveau (premièrement chez David) le verset Ps. 109.1: ΕΙΠΕΝ Ω Κ(ΥΡΙΟ)C ΤΩ Κ(ΥΡΙ)Ω ΜΟΥ ΚΑΘΟΥ ΕΚ ΔΕΞΗΟ(Ν) ΜΟΥ ΕΩC ΑΝ ΘΩ ΤΟΥC ΕΧΘΡΟΥC (*Εἶπεν ὁ κύριος τῷ κυρίῳ μου Κάθου ἐκ δεξιῶν μου ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς*). C'est le seul cas que nous connaissons dans lequel le rouleau de Daniel contient une citation qui n'est pas de son livre.



Fig. 7. Registre des prophètes dans le tambour de la tour de la nef, segment sud-ouest: Ezéchiel, Isaïe, Daniel, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

2.2 Composition, modalité d'organisation du registre et caractéristiques iconographiques des personnages

Dans les programmes iconographiques des tours des époques byzantine et post-byzantine, avec toute la persistance d'un système dogmatique fondamentale et d'une topique des éléments communs, la variété de la sélection et de la combinaison de ces éléments, ainsi que leur composition concrète, en fonction de l'espace disponible (y compris sa configuration exacte) et le accents voulus, ont assuré une diversité assez considérable des solutions choisies. Cette observation est valable aussi bien pour la composition du registre des prophètes que pour la modalité de la disposition des figures (des images statuariques, frontales, des paires des figures "en communication", l'intégration des figures dans une procession commune).

Il faut tenir compte du fait que la valence prophétique de la préfiguration des événements néotestamentaires a été attribuée à l'entier corpus des écrits vétérotestamentaires, et pas seulement aux livres proprement dits prophétiques. Donc les registres des prophètes contiennent non seulement les auteurs des livres des prophètes, mais aussi d'autres personnages de l'Ancien Testament (et même du Nouveau, comme Jean Baptiste et son père Zacharie). Ainsi, le répertoire sommaire des registres respectifs à l'époque byzantine contient environ 40 personnages. Dans la plupart des cas, les registres des prophètes ne contiennent que 8-12 figures, et quand leur nombre augmente à 16, ou même à 20 ou 24, un registre supplémentaire est prévu. Toutefois, dans tous les cas, une sélection s'impose, avec toutes les

différences implicites, et donc la fréquence de l'apparition des certains personnages aux divers monuments est aussi inégale.

Dans le cas de la sélection de Pătrăuți, la première observation qui s'impose c'est la double représentation d'Isaïe. Les deux images nous présentent un personnage âgé, figuré frontalement (entre Ézéchiël et Daniel) et en trois quarts (précédant Aggée). En manquant des attributs spéciaux, les inscriptions sur les rouleaux ne sont pas aussi édifiantes pour éclaircir la situation. Si dans un cas la signature du personnage est confirmée par la citation du livre d'Isaïe, dans l'autre la citation d'un psaume ne nous offre aucun point de repère sûr pour son identification, si on admet une erreur de signature.

Des erreurs de signature sont connues dans l'art post-byzantin, notamment dans le registre des prophètes de la tour principale de la nef du catholicon du monastère athonite Dionisiou, où deux figures sont signées avec le nom de Jérémie. Mais ici, dans un cas, apparaît sur le rouleau un verset tiré du livre de Jérémie (6.37)³⁰ et dans l'autre, une citation qui se réfère à l'histoire de la laine de Gédéon³¹, ce qui a déterminé les chercheurs à identifier la deuxième figure avec ce bien connu personnage de l'Ancien Testament. La citation des psaumes, à l'exception de David, n'indique pas un personnage certain (dans l'art byzantin on le rencontre parfois sur les rouleaux de Salomon, Jésus Nabi, Aaron, Abdias, Aggée). Donc, si nous admettons à Pătrăuți une erreur de signature, il est impossible d'établir avec certitude lequel des personnages vétérotestamentaires se cache sous la signature d'Isaïe.

L'explication de la double représentation d'Isaïe par une erreur de signature, que nous paraît la plus probable, ne peut pas être acceptée sans précaution, si on tient compte d'une analogie. La série des images dans la voûte en berceau de l'église du village Lescoec (près d'Ohrid, 1461/62) est flanquée des deux côtés, sur la direction est-ouest, par les registres des prophètes en médaillons (9 de chaque côté). Ici, Isaïe est représenté trois (!) fois (autrement, à Pătrăuți, l'image d'Isaïe est figurée pour la troisième fois sur l'intrados de l'arche du sud-est). G. Subotic insiste sur l'idée que la triple représentation d'Isaïe à Lescoec est intentionnée, en existant une correspondance entre les textes écrits sur les rouleaux et les scènes peintes plus bas, dans le registre des Grandes Fêtes³².

En mentionnant l'analogie de Lescoec, il faut tenir compte d'un moment distinctif. Dans l'église macédonienne le registre des prophètes est suivi immédiatement par le registre des Grandes Fêtes, ce que met en relation directe les images des prophètes avec celles des Fêtes. Dans cette situation, la répétition des images des prophètes, peut être considérée comme une intentionnalité plutôt que comme une erreur. Mais à Pătrăuți le registre des prophètes est séparé de celui des Fêtes par le registre des apôtres (les plus proches du point de vue de l'espace sont

³⁰ *Ιερά Μονή Αγίου Διονυσίου. Οι Τοιχογραφίες του Καθολικού*, Άγιον Όρος, 2003, fig. 32-33.

³¹ Ce verset est indiqué pour la représentation de Gédéon et dans l'*Ermineia* de Denis : *Manuel d'iconographie*, p. 139.

³² Гойко СУБОТИЋ, *Охридска сликарска школа XV века*, Београд, 1980, p. 97; les textes des rouleaux ne sont pas présentés ici, ainsi que dans l'article spécialement consacré à l'étude des peintures de Lescoec, où le registre des prophètes est seulement constaté. (Р. ЛЈУБИНКОВИЋ, *Црква светог Вазнесења у селу Лесковцу код Охрида*, en *Старинар*, II, (1951), p. 216).

les quatre scènes dans les tympans formés par les arcs obliques³³), dont il est à peine d'établir une correspondance entre ces deux cycles.

Il faut tenir compte aussi que les scènes dans les tympans mentionnés, comme nous le verrons plus loin, sont encadrées dans la partie supérieure des images disposées sur les intrados des arcs obliques où sont représentés des prophètes. Donc leur correspondance avec ces scènes est beaucoup plus évidente, et dans ce cas la présence de la troisième représentation d'Isaïe peut être argumentée notamment par cette correspondance. Ainsi, la double représentation d'Isaïe dans le registre des prophètes de Pătrăuți, ne peut pas être mise avec toute sûreté sous le signe d'erreur. L'analogie de Lescoec, en laissant la possibilité d'une interprétation dans la perspective d'une intentionnalité (qui nous échappe pour le moment), mais, en même temps, en étant une analogie incomplète, préserve des signes d'interrogation sur cette perspective.

Comme nous l'avons mentionné, le registre des prophètes est ordonné processionnellement, avec deux groupes de six prophètes se dirigeant vers l'axe oriental de la tour. À cet égard, les peintres de Pătrăuți ont suivi l'une des solutions connues d'organisation de ce registre, articulée dans le cas des mosaïques de Parigoritissa d'Arta, formule qui, selon notre documentation, n'a pas été utilisée dans d'autres monuments de l'époque paléologue.

La composition du registre des prophètes est assez bien conçue. Ont rencontré les paires des prophètes, assez fréquemment représentés au temps des Paléologues (en tenant compte de l'ordonnance processionnelle, ces paires ne sont pas adjacentes, mais opposées, face à face): Moïse – Aaron, David – Salomon, auxquels se sont ajoutés tous les grands prophètes: Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et David, ainsi que le prophète Élie. La double représentation d'Isaïe ne laisse que deux places pour les petits prophètes. Cette dernière sélection, qui a fait place aux figures d'Aggée et de Malachie, ne suit plus les priorités générales de l'époque paléologue. Le premier, étant représenté très rarement, seulement dans des registres quasi complets, et l'image du deuxième aussi n'enregistrant pas une fréquence particulière, tous les deux étant préférés dans ce cas aux plus "populaires" petits prophètes à Byzance, comme Habacuc et Jonas, par exemple. Remarquons aussi le manque d'attributs iconographiques spéciaux, qui accompagnent les images des prophètes, pratique déjà bien connue à l'époque paléologue et devenue encore plus répandue dans l'art post-byzantin.

Si on compare la disposition des prophètes à Pătrăuți avec les pratiques post-byzantines, quelques observations s'imposent: l'ordre plus rigoureux des figures dans le cas de Pătrăuți, tandis que, dans d'autres peintures post-byzantines, les paires des prophètes mentionnés ne sont pas toujours aussi strictement mises de façon conjointe ou opposée. La représentation d'Aaron, rencontrée quelques fois au XV^e siècle, devient plus rare au XVI^e.³⁴

³³ La série supérieure des arcs de la "voûte moldave", dont leurs emplacements sont obliques par rapport aux axes principaux de l'église (est-ouest et nord-sud).

³⁴ Nous le rencontrons dans des registres particulièrement étendus, surtout en Moldavie, comme à St. George de Suceava, où, au-delà du registre des prophètes traditionnel, qui compte 18 figures, les images des prophètes sont présentes aussi dans celui des apôtres (8 figures des apôtres et 8 des prophètes), donc, en totalité, dans les deux registres du tambour de la tour nous avons 26 images des prophètes. Il est présent aussi dans le registre assez étendu de Moldovița

Les images des prophètes à Pătrăuți presque dans tous le cas suivent des types bien connus dans l'art paléologue. Des particularités caractéristiques indiquent indéniablement les images de Moïse, Aaron, David, Salomon, Élie et Daniel, tandis que les figures des prophètes Isaïe (dans les deux cas), Jérémie, Ézéchiël et Aggée reproduisent le type généralisé de prophète âgé, avec les cheveux et la barbe longs et blancs.

Le seul moment de dissonance à Pătrăuți c'est la représentation de Malachie, sous les traits d'un jeune homme imberbe, tandis que dans la plupart des monuments byzantins et post-byzantins il est figuré d'après le type de prophète âgé, décrit plus haut (la seule exception de représentation de Malachie comme un jeune homme imberbe on la trouve dans le tambour de la tour de sud-est de l'église de la Vierge Leviška de Prizren³⁵, tandis qu'à Arilje il apparaît avec les cheveux et la barbe noirs). Autrement, ce type répandu de la représentation de Malachie est figuré aussi à Pătrăuți sur l'intrados de l'arche de sud-ouest, face à face avec Zacharie le Jeune, peint dans le type de jeune imberbe, en conformité avec l'iconographie byzantine et post-byzantine, tout à fait comme Malachie dans le tambour de la tour. Si on confronte les images sur les intrados des arcs obliques et les celles du tambour de la tour, on peut supposer que, dans ce dernier cas, a eu lieu une erreur du choix du type de personnage.

2.3 Observations épigraphiques

L'étude des inscriptions qui accompagnent les images des prophètes nous indique qu'elles ont été réalisées "par deux mains". La ligne de séparation des deux manières d'écriture suit l'axe est-ouest, et ne s'étend pas seulement sur les inscriptions du tambour, mais aussi sur celles des intrados des arches, sur les tympans et les petits pendentifs.

La première distinction qui s'impose déjà dans le registre des prophètes c'est la modalité de calligraphier l'épithète Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ, qui dénote deux manières distinctes. Cette inscription est connue en plusieurs variations dans la tradition byzantine, et spécialement dans la modalité concrète de la liaison entre les consonnes Π, Ρ, Φ et Τ, sous la forme d'un "monogramme". Les inscriptions de la partie nord ont une ressemblance avec celles de l'église Peribleptos d'Ohrid, et du catholicon de la Grande Lavra athonite, et sont presque identiques à celles de Saint Georges de Suceava, tandis que les inscriptions de la partie sud ont une analogie plus proche à l'une des deux manières d'écriture à l'église St. Nicéas de Čučer³⁶.

(19 figures) et de Voroneț (16 figures). Nous ne comptons pas ici sa présence dans d'autres endroits de l'église (dans l'abside de l'autel, l'arc de triomphe, façades etc.).

³⁵ Ljubica D. POPOVICH, *A Study of the Standing Figures in the Five Domes of Virgin Leviška in Prizren*, en *Зборник Радова Византолошког Института*, 41, p. 336, fig. 10.

³⁶ Les variations des manières d'écriture de cette inscription sont à enregistrer surtout de monument en monument. Dans le cadre du même registre, habituellement on rencontre la même manière d'écriture (des exceptions sont attestées dans les églises Peribleptos de Mistra, St. Nicéas à Čučer et Lesnovo, où, comme à Pătrăuți, nous rencontrons deux types). Dans quelques cas, on peut supposer que le type du "monogramme" mentionné, peut être interprété comme un signe fortuit d'un atelier, ou d'une "école". Ainsi, chez un groupe important de monuments peints par les maîtres crétois (le catholicon du monastère St. Nicolas Anapafsas à Météores, Molivoklissa de Karies, les catholicons des monastères athonites Stavronikita et Dionisiou, le Nouvel catholicon de la Grande Météore), est utilisée le même "monogramme" (à

La même observation s'impose dans le cas de la calligraphie de l'épithète O AΓΙOC, dans le registre des apôtres et des évangélistes sur les pendentifs. Les inscriptions de la partie nord sont développées verticalement, tandis que celles de la partie sud, horizontalement. Cette observation est valable pour tout l'espace de la nef (y compris le bêma), en incluant le registre inférieur de la théorie des saints. Également celui qui a réalisé les inscriptions dans la partie nord a pratiqué une écriture "gothicisante", avec les arrondis brisés, qui deviennent légèrement anguleux (C, E, O, Θ, Φ), tandis que dans la partie sud les tracés arrondis sont maintenus. On constate des différences dans la graphie des lettres K et Δ (dans la dernière, la trace horizontale au nord, est en bas ; au sud, au milieu), des voyelles Y et A (au nord, on utilise une seule forme ; au sud, plusieurs). Le "scribe du nord" pratique souvent la fusion dans un unique graphème en ligature des lettres O et Y ; celui du sud les écrit toujours séparément. On peut continuer les comparaisons, en évoquant d'autres particularités, mais nous considérons que les exemples présentés sont une démonstration suffisante pour l'affirmation qu'à Pătrăuți les inscriptions ont été réalisées par deux mains différentes, et, à cet égard, l'église a été partagée en deux parties égales, au nord et au sud.

Une étude stylistique de l'entier ensemble des peintures, que nous n'avons pas à nous proposer de réaliser ici, pourrait mettre en lumière si cette distinction qui oppose les deux parties de l'église s'étend de l'écriture à la peinture. Les observations préliminaires nous dirigent plutôt vers une réponse affirmative, et cela signifie que tous les travaux dans l'espace de la nef (peintures et inscriptions) ont été réalisés par deux maîtres à un statut égal. Ce partage de travail peut être l'une des explications des erreurs éventuelles mentionnées (la double représentation d'Isaïe et la représentation non typique de Malachie).

2.4 Analyse des inscriptions

En ce qui concerne les inscriptions sur les rouleaux, leur contenu ne nous permet pas une approche significative ni de la pratique byzantine, ni de la celle post-byzantine. Toutefois, avec toute la variété de la sélection des textes dans les deux périodes, quelques régularités et préférences s'imposent. La sélection des textes à Pătrăuți ne se conforme pratiquement avec aucun autre d'entre eux. La répétition des textes et la fréquence de citation des psaumes qui substituent les versets des livres prophétiques peuvent indiquer un répertoire limité des textes à la disposition des peintres ; autrement, il faut chercher des motifs d'intentionnalité, très difficiles à prouver.

Néanmoins, il faut reconnaître que ces observations se réfèrent à l'entier registre des prophètes. Mais, si nous suivons la division conformément à la manière de l'écriture, annoncée plus haut, une différence significative est à enregistrer aussi dans les modalités de sélection des textes, dans la même opposition sud-nord. Ainsi, dans les images de la partie nord du tambour nous observons une correspondance stricte entre les prophètes représentés et les inscriptions sur les rouleaux qui les accompagnent, et même une cohérence plus évidente d'un message en commun.

consigner, quand même, l'exception des peintures de la Grande Lavra athonite, où a été utilisée une autre solution, assez proche, comme nous l'avons mentionné, d'un des deux manières d'écritures qu'on rencontre à Pătrăuți).

Ici les prophètes Isaïe, Aggée et Malachie ont inscrit sur leurs rouleaux des versets tirés de leur livres ; chez David est cité un verset d'un psaume, d'après la pratique la plus répandue ; et chez Moïse, un verset du Deutéronome, pratique aussi bien connue dans les traditions byzantine et post-byzantine. Probablement chez Jérémie a été respectée aussi cette correspondance, soit par la présence du verset Jer.38.31, soit par Bar.3.36, que nous supposons être inscrit sur son rouleau disparu. Deux, ou peut-être trois (dans le cas de Jer.38.31), des inscriptions ont des correspondances dans d'autres monuments byzantins et post-byzantins: St. Nicolas de Charaki (David), Stavronikita (Malachie) et l'église Royale de Studenica, Gračanica et Dečani (dans le cas de Jer.38.31), ou environ 12 monuments seulement à l'époque paléologue (dans le cas de Bar.3.36). L'inscription sur le rouleau de Malachie, ainsi que celle éventuelle sur le rouleau de Jérémie (Jer.38.31 ou Bar.3.36), sont recommandées dans l'*Ermineia* de Denis en association avec la scène du *Jugement dernier*, et respectivement *La Cène* et *La Nativité du Christ*. Les inscriptions sur les rouleaux de David, Isaïe et, éventuellement Jérémie, sont lues aux parémies.

Tous les messages, hormis les importantes nuances comportées, sont en correspondance évidente avec l'image du Pantocrator dans la coupole, exprimée pleinement dans l'inscription deutéronomique sur le rouleau de Moïse³⁷. Le Psaume 109, dont le commencement nous voyons sur le rouleau de David, est l'un des plus commentés, interprété en clé messianique et rapporté à Christ, et concrètement, dans le verset cité on a vu une allusion à l'Ascension du Sauveur³⁸. Le verset Jér. 38.31 est le commencement d'un passage (38.31-34), considéré comme culminant le message du livre de Jérémie, interprété dans la littérature patristique selon la clé du Nouveau Testament, conclu par Jésus Christ³⁹.

La particularité principale par rapport à la pratique byzantine, même inédite, de l'ensemble de ces inscriptions est l'accent eschatologique spécial, exprimé dans les versets Is.13.9, Ad. 2.6 et 2.21, et Mal. 3.19. Ainsi, le message commun de cette partie du registre des prophètes a mis l'accent sur le renforcement de la croyance des hommes (Deut. 32) en Jésus Christ, Celui qui par l'incarnation a conclu la Nouvelle Alliance et a monté dans les Cieux près de Dieu le Père, et qui reviendra comme Grande Juge de l'humanité.

La correspondance entre les images et les textes et la cohérence du message des inscriptions sur les rouleaux de la partie nord du tambour de la tour sont en plein contraste avec le manque de ces qualités dans la moitié sud du registre des prophètes. Ici, à l'exception de l'inscription sur le rouleau de Salomon (Prov.10.31-32), en correspondance avec l'image (bien que inconnue pour d'autres cas), aucun prophète n'a inscrit sur son rouleau un texte tiré du livre qu'on lui attribue ou qui apparaisse d'habitude dans les cas du manque d'un livre prophétique proprement

³⁷ Le chapitre 32 du Deutéronome est en fait un poème, "une évocation de l'histoire du peuple hébreu et une plaidoirie pour la fidélité face au Dieu", qui, au commencement du IV^e siècle, a été ajouté au Psautier dans les manuscrits de la Septante. (Cristian BĂDILIȚĂ, Francesca BĂLTĂCEANU, Monica BROȘTEANU, Dan SLUȘANSCHI (coord.), *Septuaginta*, Vol. 1, Iași, Polirom, 2004, note au verset Deut. 32,1 à la p. 276).

³⁸ *Ibidem*, vol. 4/I, notes au Ps. 109 et au verset 109.1 à la p. 276.

³⁹ *Ibidem*, vol. 6/I, notes au Jér.38.31-34 et 38.31 aux p. 514-515.

dit. Ainsi, comme on l'a déjà vu, chez Aaron est inscrit le verset Bar. 3.36 (rencontré normalement sur les rouleaux de Jérémie) ; chez Élie est répété le verset Agg.2.6 ou 2.21 (ayant d'habitude utilisé des versets du Livre des Rois) ; chez Ézéchiël est inscrit le verset Jer. 38.31 (probablement répété aussi, dans tous les cas connus ; chez lui apparaissent les versets tirés de son propre livre) ; chez Isaïe est cité le verset Ps. 112.3, et chez Daniel, le verset Ps. 109.1 (de nouveau répété). Ce n'est pas une surprise de rencontrer des images des prophètes avec des textes "étrangers". On peut le voir à d'autres monuments des époques byzantine et post-byzantine, mais jamais si abondantes dans un seul registre. La même observation s'impose en ce qui concerne les répétitions des textes⁴⁰. Ici à Pătrăuți nous avons deux, éventuellement trois (en plus chez Aaron ou Ézéchiël)⁴¹. Si nous faisons abstraction de ces non concordances et répétitions, nous pouvons conclure que le message général est aussi en liaison avec l'image du Pantocrator, mais sans la cohérence théologique que nous avons rencontré dans les images et les inscriptions de la moitié nord du registre des prophètes.

Jugées ensemble, les inscriptions sur les rouleaux des prophètes attestent un éloignement de la pratique rencontrée dans les monuments de l'époque paléologue. Tout d'abord, il s'agit de la source des textes. La plupart des inscriptions sur les rouleaux des prophètes à l'époque mentionnée ont été tirées du *Prophetologion*, dans lequel sont rassemblées les parémies lues pendant l'année liturgique⁴². À Pătrăuți, seulement quatre des douze inscriptions ont été lues aux parémies (Isaïe [13.9], Aaron [Bar. 3.36], Salomon [10.31-32], Ézéchiël [Jer. 38.31]), auxquelles nous pouvons ajouter les versets des psaumes, lus comme *prokeimenon* aux parémies (David et Daniel [109.1], Isaïe [112.3]).

À remarquer cependant l'exception à la "règle" au temps des Paléologues, qui est liée à l'activité des ateliers de Constantinople: les églises Pammakaristos de Constantinople et Saints Apôtres de Thessalonique, où les inscriptions sur les rouleaux des prophètes ont été tirés de l'Ancien Testament, en reflétant l'importance de l'implication d'un "superviseur théologique"⁴³, implication que nous nous attendons moins à voir à Pătrăuți, mais plutôt une expérience antérieure,

⁴⁰ Ljubica D. POPOVICH (*Prophets carrying texts by other authors in Byzantine painting: mistakes or intentional substitutions?*, en *Зборник радова Византолошког института*, XLIV, 2007, p. 232), d'un nombre de plus de 800 cycles en totalisent environ 5000 figures des prophètes, n'a pas identifié aucun cas de répétition de l'image d'un prophète, ou d'une inscription dans le cadre du même cycle.

⁴¹ Des toutes les inscriptions de Pătrăuți, notamment ces deux sont les plus fréquentes à trouver dans d'autres monuments, mais jamais sur les rouleaux d'Aaron et d'Ézéchiël.

⁴² À une série importante de monuments de l'époque paléologue, toutes les inscriptions sur les rouleaux des prophètes proviennent du *Prophetologion*: Parigoritissa d'Arta, Arilje, l'Eglise Royale de Studenica, Gračanica, St. Nicéas à Čučer, Olimpiotissa d'Elassona, Dečani, Gouvernietissa à Crète et Nova Pavlica. Aux Peribleptos d'Ohrid, St. Jean Kaneo, Staro Nagorčino, catholicon de Chilandari, St. Herakleidios à Chypre, St. Nicolas à Kakopetria, St. André sur Treska. Seulement un prophète dans chaque cas a un texte inspiré d'une autre source, et aux Lesnovo, Markov et Ravanica, seulement deux. (Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *o. c.*, p. 280).

⁴³ Aussi comme dans une série des monuments antérieures à l'époque paléologue: Daphni, Velijusa, Chapelle Palatine, Panagia Arakiotissa, St. Démétrios Kastouris, Arch. Michel à Thari. (*Ibidem*, p. 281-282).

surtout du peintre de la partie nord. Il faut tenir compte aussi qu'après le XIV^e siècle le *Prophetologion* a été utilisé de moins en moins, jusqu'à sa disparition dans le XVI^e, les écrits vétérotestamentaires qu'il contient étant transférés dans d'autres livres liturgiques: *Triode*, *Pentecostarion*, les *Menaions*⁴⁴.

La citation des psaumes lus comme *prokeimenon* avec les versets des parémies semble indiquer en qualité de source les livres liturgiques mentionnés, plutôt que le *Prophetologion*. En ce qui concerne les textes prophétiques absents dans les livres liturgiques, il est possible que la source ait été directe, les textes vétérotestamentaires proprement dits, ou, ce que nous considérons le plus probable, les inscriptions dans les cahiers de modèles, complétées des diverses sources: églises où les peintres ont travaillé auparavant ou qu'ils ont visitées, les manuscrits enluminés, etc. De toute façon, dans ce contexte il est nécessaire de reconnaître nos connaissances assez précaires sur la pratique des inscriptions prophétiques au XV^e siècle (à l'exception de quelques monuments des premières décennies de ce siècle). À l'église de Pantanassa à Mistra (env. 1430) aucune inscription n'est conservée, tandis qu'aux monuments de la deuxième moitié de XV^e siècle, apparus dans l'ambiance d'Ohrid, les inscriptions restent inédites.

3. Registre des apôtres

Une autre particularité importante du programme iconographique de Pătrăuți c'est l'introduction du registre des apôtres, qui suit celui des prophètes. Ils sont représentés aussi en triades, dans le même ordre processionnel, de l'axe de l'est vers le nord: Pierre (ΠΕΤΡΟΣ), Matthieu (ΜΑΤΘΕΟΣ), Luc (ΛΟΥΚΑΣ)/ André (ΑΝΔΡΕΑΣ), Barthélemy (ΒΑΡΘΟΛΟΜΕΟΣ), Philippe (ΦΙΛΗΠΠΟΣ), et vers le sud: Paul (ΠΑΥΛΟΣ), Jean le Théologien (ΙΝ Ο ΘΕΟΛΟΓΟΣ), Marc (ΜΑΡΚΟΣ) / Simon (ΣΙΜΩΝ), Jacques (ΙΑΚΩΒΟΣ), Thomas (ΘΩΜΑΣ) (Fig. 8-11).



Fig. 8. Registre des apôtres dans le tambour de la tour de la nef, axe de l'est: Saint Pierre, Jésus en gloire, Saints Paul et Jean le Théologien, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

⁴⁴ Mădălina UNGUREANU, *Dosoftei*, „Parimiile peste an” (Iași, 1683): despre sursele fragmentelor biblice, en *Philologica Jassyensia*, An VII, Nr. 2 (14), 2011, p. 272. En ce qui concerne la structure et la composition du *Prophetologion*, voir: Анатолий А. АЛЕКСЕЕВ, *Византийско-славянский профитологий (формирование состава)*, en *Труды Отдела Древнерусской Литературы*, Т. 56, 2004, p. 46-77; Idem, *Библия в богослужении. Византийско-славянский лекционарий*, Санкт-Петербург, Нестор-История, 2008, et pour l'édition des textes byzantins: Carsten HØEG, Günter ZUNTZ, *Prophetologium*, Fasc. I-VI, Hauniae, 1939-1970; Gudrun ENGBERG, *Prophetologium: Pars altera: Lectiones anni immobilis*, Fasc. I-II (Monumenta Musicae Byzantinae. Lectionaria, Vol. I), Hauniae, 1980-1981.

Les apôtres tiennent dans leurs mains des rouleaux collés, et seulement les évangélistes, des évangiles fermés, ainsi que Pierre un rouleau partiellement ouvert, avec le commencement d'un texte, malheureusement illisible.

Dans une synthèse sur l'iconographie byzantine et roumaine du Moyen Âge, I. D. Ștefănescu a conclu: "L'Art byzantin de Constantinople et dans les pays qui ont suivi de près sa tradition dispose cependant les apôtres sur le cylindre de la coupole et, ailleurs, sur les murs de la nef"⁴⁵, assertion qui exige une révision cardinale. À l'époque moyenne du Byzance, dans les homélies bien connues sur la consécration de l'église de la Vierge sur le Pharos, le patriarche Photios parle du chœur des apôtres, martyrs et prophètes, mais il ne leur offre pas une localisation plus précise par rapport à l'image du Pantocrator dans la coupole⁴⁶. Le registre des apôtres est apparu dans le tambour de la tour de la Sainte Sophie de Kiev (entre 1043-1046, étant conservée seulement la figure de Saint Paul), mais il manque ici le registre des prophètes⁴⁷. À Hosios Loukas de Phocide, avec tous les remaniements tardifs et les pertes dans l'espace du système d'enlèvement de la voûte, nous pouvons constater la présence des apôtres dans des médaillons, sur les voûtes des branches du sud, est et nord, tandis que dans le tambour de la tour sont représentés les registres des anges et des prophètes⁴⁸.



Fig. 9. Registre des apôtres dans le tambour de la tour de la nef, axe de l'ouest: Saint Thomas, la Vierge Orante, Sts. Philippe et Barthélemy, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

Pendant les XII^e–XIII^e siècles les représentations des apôtres sont disposées dans l'ambiance de l'image du Pantocrator, jamais, quand même, dans le tambour de la tour. À Monreale, en absence de la tour, l'image du Pantocrator est placée dans la conque de l'abside de l'autel, tandis que les apôtres, au-dessus, d'un côté et de l'autre de la Vierge trônant, flanquée par deux archanges. Nous rencontrons à Cefallu une disposition similaire⁴⁹. Dans d'autres cas, des registres des apôtres, bien

⁴⁵ Ion D. ȘTEFĂNEASCU, *Iconografia artei bizantine și a picturii feudale românești*, București, Meridiane, 1973, p. 57.

⁴⁶ Cyril MANGO, *The Art of the Byzantine Empire 312-1453. Sources and Documents*, Toronto/Buffalo/London, University of Toronto Press, 1972, p. 186.

⁴⁷ Виктор Н. ЛАЗАРЕВ, *Древнерусские мозаики и фрески XI-XV вв.*, Москва, Искусство, 1973, fig. 13-14.

⁴⁸ Nano CHATZIDAKIS, *Hosios Loukas*, Athens, Melissa Publishing House, 1997, schémas à la p. 22-23.

⁴⁹ Виктор Н. ЛАЗАРЕВ, *История византийской живописи*, [Vol. 1], Москва, Искусство, 1986, p. 95, 117.

que placés dans la partie supérieure de l'église (mais pas dans le tambour), semblent être distancés de l'ambiance du Pantocrator. À Santa Maria dell'Ammiraglio (Martorana) de Palerme (1146-1151), huit figures statuaire d'apôtres (à l'exception des évangélistes) sont placées sur les voûtes des branches du nord et du sud, tandis que les prophètes sont placés dans le tambour de la tour⁵⁰. Les images des apôtres sont présentées dans le tambour de la tour dans un groupe de monuments russes du XII^e siècle (l'église du monastère Mirožsk, St. George sur Staraja Ladoga, Nereditsa)⁵¹, mais dans le cadre de la composition de l'Ascension de Christ. En Serbie, à Mileševa et à Sopočani, les apôtres sont représentés dans la partie inférieure des transepts nord et sud⁵².



Fig. 10. Registre des apôtres dans le tambour de la tour de la nef, axe du sud: Saints Marc, Anne, Simon et Jacques, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

À l'époque paléologue, les tambours de la tour sont occupés de manière constante par diverses compositions angéliques et le registre des prophètes, sans laisser aucune place à celui des apôtres. Probablement la présence des 12 apôtres dans plusieurs scènes, placées dans la partie supérieure de la nef ou de l'abside de l'autel ("L'Ascension", "La Descente du Saint Esprit", "La Communion des Apôtres"), a rendu inutile de les mettre en évidence encore une fois, dans un registre spécial. Cette absence ne peut pas être expliquée aussi par l'hauteur réduite des tambours, parce que, même dans les cas où leur élévation aurait permis l'introduction d'un registre supplémentaire, on a préféré de doubler le registre des prophètes, comme aux églises des monastères: Markov, Manasija⁵³, Ravanica, Kalenic⁵⁴. Notamment en contraste avec cette situation, l'apparition du registre des apôtres dans le tambour de la tour de Pătrăuți semble être une innovation. Cette solution a été reprise en plusieurs églises moldaves, mais ne se rencontre pas dans la peinture post-byzantine de la Valachie et des Balkans, où, comme autrefois dans

⁵⁰ Ernst KITZINGER, *The mosaics of St. Mary's of the Admiral in Palermo*, Washington, D.C., 1990, (Dumbarton Oaks studies, XXVII), p. 154.

⁵¹ *Ibidem*, p. 155.

⁵² Светозар РАДОЛЧИЋ, *Милешева*, Београд, 1963, les schémas 5-6 aux p. 76-77; Војислав Ј. ЂУРИЋ, *Сопоћани*, Београд, 1963, les schémas aux p. 128-129.

⁵³ Τίτου ΠΑΠΑΜΑΣΤΟΡΑΚΗΣ, *ο. с.*, Pl. 122-123, 141.

⁵⁴ Марина БЕЛОВИЋ, *Раваница. Историја и сликарство*, Београд, 1999, p. 84-90; Draginja SIMIĆ-LAZAR, *Kalenic et la dernière période de la peinture byzantine*, Skopje/Paris, Matica Makedonska/De Boccard, 1995, p. 45-50.

les cas des églises avec des tours, leur programme iconographique se limite aux registres des anges et des prophètes⁵⁵.

Dans le dernier registre des apôtres à Pătrăuți, sous les fenêtres, sont représentés des médaillons avec les images en buste de Jésus en Gloire (est), la Vierge Orante (ouest) et ses parents, Saints Joachim (nord) et Anne (H ΑΓΙΑ ΑΝΑ, sud). L'espace intermédiaire entre les pendentifs avec les figures des évangélistes a été, au moins au XI^e siècle, rempli par la représentation de ces images en médaillons, comme, par exemple, à Sainte Sophie de Kiev, où de notre cas diffère seulement le type iconographique du Sauveur⁵⁶. À Nereditsa, Joachim et Anne sont représentés sur les pendentifs, près des images miraculeuses du Christ (Mandylyon et Keramydion)⁵⁷. Pendant les évolutions ultérieures, dans ces espaces s'affirment notamment les images miraculeuses du Christ, auxquelles s'ajoutent d'autres représentations, comme, par exemple, l'Étymasie ou des images angéliques.



Fig. 11. Registre des apôtres dans le tambour de la tour de la nef, axe du nord: Saints André, Joachim, Luc et Matthieu, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

4. La peinture des petits pendentifs, des intrados des arcs obliques et des tympan

Sur les petits pendentifs qui soutiennent le tambour de la tour sont représentés les quatre évangélistes, dans une ordre inverse, de droite à gauche: Saint Matthieu (O ΑΓΙΟΣ ΜΑΤΘΕΟΣ, ouest), Saint Marc (O ΑΓΙΟΣ ΜΑΡΚΟΣ, sud), Saint Luc (O ΑΓΙΟΣ ΛΟΥΚΑΣ, est) (Fig. 12), Saint Jean le Théologien (O ΑΓΙΟΣ ΙΩ Ο ΘΕΟΛΟΓΟΣ, nord). Cette disposition non habituelle a une correspondance même dans les peintures de Pătrăuți sur les murs de la nef, dont une partie des scènes du cycle de la Passion se déroule aussi dans un sens opposé⁵⁸.

⁵⁵ Dans la plupart des cas, l'hauteur insuffisante de la tour n'a pas permis d'introduire un registre supplémentaire, mais aussi dans les cas où un espace disponible a été présent on a préféré inclure d'autres sujets, comme dans le cathicon de la Grande Lavra athonite, où on a ajouté un registre supplémentaire de patriarches vétérotestamentaires. (Gabriel MILLET, *Monuments de l'Athos. I. Les peintures*. Paris, 1927, pl. 115), ou dans les églises de la Valachie du XVI^e siècle, où seulement à Căluuiu, à la base de la tour, sont représentés les apôtres en buste. (Carmen Laura DUMITRESCU, *Pictura murală din Țara Românească în veacul al XVI-lea*, București, Meridiane, 1978, p. 24-43).

⁵⁶ Виктор Н. ЛАЗВРЕВ, *История византийской живописи*, p. 77.

⁵⁷ Idem, *Древнерусские мозаики и фрески*, p. 50.

⁵⁸ Sur le sens opposé de la suite de ces scènes a attiré l'attention Sorin ULEA: *Gavril Ieromonahul, autorul frescelor de la Bălinești, en Cultura moldovenească în timpul lui Ștefan*



Fig. 12. Saint Luc, pendentif de l'est, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

La thématique prophétique a une continuité sur les intrados des arcs qui soutiennent les petits pendentifs. Sur l'intrados de l'arc de nord-est, dans un médaillon est figuré en buste le prophète David (ΔΑΔ), flanqué par deux séraphins avec des ripidions dans les mains, sur lesquelles est inscrit – ΑΓΙΟC (Fig. 13). Sur le rouleau est citée la partie finale du verset Ps.109.3: ΚΕ ΓΑΣΤΡΟC ΠΡΟ ΕΟCΦΩΡΟΥ ΕΓΕΝ[ΝΗ]CΑ C[E] (ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐξεγέννησά σε).



Fig. 13. Le prophète David, intrados de l'arc nord-est, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

Sur l'intrados de l'arc de sud-est, sont représentées les images statuariques d'Isaïe (ΗCΑΗΙΑ) (Fig. 14) et de Josué, fils de Noun (ΙΙ ΤΟΥ ΝΑΒΗ) (Fig. 15). Les inscriptions sur les rouleaux nous sont parvenues dans un état assez détérioré, afin que notre lecture ne soit pas totalement sûre, parfois, même hypothétique. Il semble que les deux textes sont introduits par les mots utilisés dans les lectures des parémies: ΤΑΔΕ ΛΕΓΕΙ Κ(ΥΠΙΟ)C (*Tellement a dit le Seigneur*).



Fig. 14-15. Les prophètes Isaïe et Josué, fils de Noun (intrados de l'arc sud-est), après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

Sur le rouleau d'Isaïe le texte semble se conformer avec le verset Is. 1.16: ΛΟΥΣΑΣΤΕ ΚΑΘΑΡΟΙ ΓΙΝ(ΕΣ)ΘΕ (λούσασθε, καθαροί γένεσθε, ...). Chez Josué le texte est encore plus dégradé. Notre hypothèse de lecture est l'identification avec la partie finale du verset Jos. 3.7: ἵνα γνῶσιν, καθότι ἤμην μετὰ Μωυσῆ, οὕτως ἔσομαι καὶ μετὰ σοῦ.



Fig. 16-17. Les prophètes Malachie et Zacharie le Jeune (intrados de l'arc sud-ouest), après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

La paire suivante de prophètes est représentée sur l'intrados de l'arc de sud-ouest. Ce sont les figures statuariques de Malachie (ΜΑΛΑΧΙ[ΑC]) (Fig. 16) et Zacharie le Jeune (ΖΑΧΑΡΥΑC Ο ΝΕΟC) (Fig. 17). Les textes des rouleaux ont presque entièrement disparu, en ne laissant aucune place, même aux reconstructions hypothétiques.



Fig. 18. L'Ancien-des-Jours, intrados de l'arc nord-ouest, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

En fin, sur l'intrados de l'arc de nord-ouest est représenté dans un médaillon Jésus Christ Ancien-des-jours (ΙC ΧC Ω ΠΑΛΕΟC ΤΩΝ ΗΜΕΡΩΝ) (Fig. 18), flanqué par les figures des patriarches vétérotestamentaires, Abraham (Ο ΔΗΚ[Ε]ΟC ΑΥΡΑΑΜ) (Fig. 19) et Isaac (Ο ΔΗΚΕΟC ΗCΑΑΚ) (Fig. 20).



Fig. 19-20. Les patriarches Abraham et Isaac (intrados de l'arc nord-ouest), après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

Dans les tympans, sous les arcs obliques sont placées quatre scènes du cycle des Grandes Fêtes: *La Nativité du Seigneur* (H XY GENNA), nord-est (Fig. 21), *Le Baptisme du Seigneur*, sud-est) (Fig. 22), *La Présentation de Jésus au Temple*, sud-ouest (Fig. 23) et *La Transfiguration* (H METAMORΦΩCIC), nord-ouest (Fig. 24).



Fig. 21. La Nativité, tympan nord-est, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

L'ordre de leurs dispositions ne suit pas la succession du récit évangélique, mais se conforme avec celui liturgique (25 décembre, 6 janvier, 2 février, 6 août).



Fig. 22. Le Baptême, tympan sud-est, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

La prophétesse Anna, dans la scène de *La Présentation de Jésus au Temple*, tient dans la main gauche un rouleau avec l'inscription: ΤΟΥΤΟ ΤΩ ΒΡΕΦΟΣ ΟΥ(PANO)Ν Κ(ΑΙ) ΓΗΝ ΕCΤΕΡΕΩ CΕΝ (Cet Enfant a créé le ciel et la terre)⁵⁹,

⁵⁹ Cette inscription est recommandée par l'*Ermineia* de Denis (*Manuel d'iconographie*, p. 160), et on le voit à Protaton (*Μανουήλ Πανσέληνος, εκ του ιερού ναού του Πρωτάτου, Αγιορειτική Εστία, Θεσσαλονίκη, 2008, 2-eme édition, Fig. 4-5*); à l'Ancienne Cathédrale d'Édesse (Macédoine, 1375-85 ou 1389) (Ευθύμιος Ν. ΤΣΙΓΑΡΙΔΑΣ, *Τοιχογραφίες της περιόδου των Παλαιολόγων σε ναούς της Μακεδονίας, Εκδόσεις Π. Πουρναρα, Θεσσαλονίκη, 1999, fig. 62a à la p. 130*); au catholicon du monastère Pantanassa à Mistra (Μαίρη ΑΣΠΡΑ-ΒΑΡΔΑΒΑΚΗ, Μελίτα ΕΜΜΑΝΟΥΗΛ, *Η μονή της Παντάνασσας στον Μυστρά. Οι τοιχογραφίες του 15ου αιώνα, ΕΜΠΟΡΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ, Αθήνα, 2005, fig. 42 à la p. 104*); dans la chapelle St. Nicolas de la Grande Lavra athonite (Athanassios SEMOΓΛΟΥ, *Le décor mural de la chapelle athonite de Saint-Nicolas (1560). Application d'un nouveau langage pictural par le peintre thébain Frangos Catellanos, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq Cédex, 1998, p. 46 et autres*).

image et texte inspirés du Luc 2.22-38, bien que sans une correspondance littérale dans le texte.



Fig. 23. *La Présentation de Jésus au Temple*, tympan sud-ouest, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

Évidemment, comme nous avons mentionné plus haut, les images sur les intrados des arcs obliques sont en correspondance avec les scènes des Fêtes sur les tympan. Certains d'entre eux sont dans une parfaite connexion liturgique. Ainsi, le texte du Ps.109.3, écrit sur le rouleau de David, est lu comme *prokeimenon* aux parémies de la sixième heure à la veille de Noël. Également aux parémies sont lus les versets des Livres de Josué, fils de Noun, et d'Isaïe pendant les Vêpres de la Fête du *Baptisme du Seigneur*. On rencontre des difficultés pour l'explication de la liaison entre la scène de *La Présentation de Jésus au Temple* et les images des prophètes Malachie et Zacharie le Jeune, surtout dans les conditions de la destruction des textes sur leurs rouleaux. Pendant cette Fête, on lit des textes tirés des livres d'*Exode*, *Lévitique*, *Nombres* et d'Isaïe. Et c'est seulement pendant la coïncidence de la date de 2 février avec le vendredi de la semaine de sexagésime (ça se passe pendant la *Kyriopascha*, Pâques du Seigneur, le 25 mars), les lectures des parémies se superposent, et ainsi le jour de *La Présentation de Jésus au Temple* on lit du livre de Zacharie (mais pas de Malachie). L'*Ermineia* de Denis recommande des versets tirés des livres de Malachie et Zacharie en association avec le *Baptisme de Seigneur*⁶⁰.

La connexion entre les représentations sur l'intrados de l'arc de nord-ouest et la scène de la *Transfiguration* est plutôt d'ordre scriptural et dogmatique. L'association des figures des Justes de l'Ancien Testament, Abraham et Isaac, avec l'image de l'*Ancien-des-Jours* est connue dans la miniature byzantine⁶¹, en

⁶⁰ *Manuel d'iconographie*, p. 142.

⁶¹ À ce sujet, voir le frontispice de l'Évangile selon Matthieu du groupe des manuscrits enluminés Parisinus graecus 74, ainsi que les interprétations bibliques, dogmatiques et liturgiques qui s'impliquent (Emil DRAGNEV, *O capodoperă a miniaturii din Moldova medievală. Tetraevanghelul de la Elizavetgrad și manuscrisele grupului Parisinus graecus 74*, Chișinău, Civitas, 2004, p. 51-53). Aussi ici, voir le cas d'association des images d'Abraham, Isaac et Jacques avec la celle de l'évangéliste Matthieu à Voroneț: p. 175-176, et le développement de ce sujet en liaison avec les images sur les tympan et les grands pendentifs. (Constanța COSTEA, *John the Persians' Emperor*, en *Revue Roumaine d'Histoire de l'Art, Série Beaux-arts*, T. XLV, 2008, p. 31-32).

correspondance avec *L'Évangile selon Matthieu* (l'évangéliste est figuré aussi en proximité, sur le pendentif de l'ouest). En même temps, l'image de l'*Ancien-des-Jours* est en consonance avec la scène de la *Transfiguration*, en assurant la liaison entre les théophanies de l'Ancien et du Nouveau Testament, en concordance avec l'enseignement au sujet du "même Dieu" des patriarches vétérotestamentaires et des apôtres.



Fig. 23. *La Transfiguration*, tympan nord-ouest, après 1487, église de la Vraie Croix, Pătrăuți

Dans l'étude actuelle nous omettrons l'examen iconographique des scènes sur les tympan, qui nécessite d'une approche dans le cadre du cycle entier des Grandes Fêtes (dispersé dans divers espaces de la partie supérieure de l'église). Ici, nous mentionnons seulement le caractère narratif des compositions, en correspondance avec les tendances de l'art paléologue tardif, illustrées par les scènes respectives de l'église de Pantanassa à Mistra (env. 1430), avec lesquelles, en outre, les peintures de Pătrăuți dénotent certaines affinités stylistiques⁶².

Dans son ensemble, le programme iconographique du système d'élévation de la tour de la nef de l'église de Pătrăuți occupe une position intermédiaire entre les traditions de la peinture paléologue et l'art post-byzantin du XVI^e siècle, en attestant déjà des mutations importantes par rapport à la première, et en reflétant l'établissement d'une série de caractéristiques définitives pour les évolutions de l'art post-byzantin, spécialement dans sa version moldave. Le dernier moment est causé aussi par la spécificité du système d'enlèvement de la voûte, qui offre des structures et des surfaces inédites.

* * *

⁶² Μαίρη ΑΣΠΡΑ-ΒΑΡΛΑΒΑΚΗ, Μελίτα ΕΜΜΑΝΟΥΗΛ, ο. σ., fig. 41-43, 45.

Table 1

Représentations des prophètes, peints à Pătrăuți, dans les systèmes d'enlèvement de la voûte des églises de l'époque paléologue

Le monument avec sa localisation entre parenthèses – datation des peintures, après les parenthèses – le nombre des prophètes représentés, moins, le cas échéant, les images disparues ou non identifiées.	Moïse	Aaron	David	Salomo	Elie	Isaïe	Jérémie	Ézéchie	Daniel	Aggée	Malachi
Empire Byzantin et le Despotat d'Épire											
St. Sozont, Geraki, Laconia, Péloponnèse (après 1261), 12 – 1	+		+	+	+	+	+		+		
St. Nicolas, Agios Nicolaos, Epidauros Limira (deuxième moitié du XIIIème siècle), 12 – 10			+			+			+		
Sts. Serge et Bacchus, Kitta, Mesa Many, Péloponnèse (1262-85), 8 – 7	+										
Panaghia Peribleptos, Ohrid, Macédoine (1295), 12			+	+		+	+	+	+		
St. Jean Kaneo, Ohrid, Macédoine (env. 1296), 8	+		+		+		+				
Panaghia Parigoritissa, Arta, Épire (1294-96), 12	+	+	+	+	+	+	+	+			
St. Pierre, Kastania, Exo Many, Péloponnèse (env. 1300), 12 – 11	+										
Pammakaristos, Constantinople (chapelle de Sauveur, 1310), 12	+					+	+	+			+
Sts. Apôtres (Panaghia), Thessalonique (1312-1315), 10					+	+	+	+			+
Panaghia Olimpiotissa, Ellassona, Thessalie (1332-1348), 8			+	+	+		+	+	+		
St. Nicolas, Platsa (Kabinari), Exo Many (1337/38), 12 – 9	+	+									
Christ Sauveur (Panaghia), Thessalonique (1350-1370), 8				+	+	+	+		+		
Panaghia Peribleptos, Mistra, Péloponnèse (1360-1370), 12 – 1	+	+	+	+		+	+	+	+		
St. Nicolas, Theologos, Laconia, Péloponnèse (1370-1400), 8 – 2			+	+		+	+		+		
St. George, Akrotirio Maleia, Péloponnèse (1400-25), 9 – 3	+		+	+					+		+
Régions sous domination latine											
Panaghia Kera, Kritsa Merabelou, Crète (milieu du XIIIème siècle), 12 – 9						+	+	+			
St. Nicolas d'Exarchos, Phtiotide, Thessalie (deuxième moitié du XIIIème siècle), 12 – 9			+	+					+		
St. Herakleidios, mon. Lambadisti, Kalopanagiotis, Chypre (deuxième moitié du XIIIème siècle), 12		+	+	+	+	+	+	+	+		
Panaghia Chryseleousa, Strobolos, Chypre (deuxième moitié du XIIIème siècle), 16 – 1			+	+	+	+	+	+	+		+
Taxiarchis (Sts. Anàrgyroi) de Markopoulo (Attique, 1275-1300), 8			+	+	+				+		
St. Nicolas à Malona – Charaki (île Rhodes, XIVème siècle), 8			+	+	+	+			+		
La Vraie Croix, Peledri, Chypre (entre 1353 et 1374/75), 16	+	+	+	+	+	+	+		+		
Panaghia Gouverniotisaa, Potamies Irakleiou, Crète (1350-1375), 8						+	+	+	+		
Panaghia Krina, Chios (après 1389), 12						+	+		+		

Emil DRAGNEV, Le programme iconographique du système d'élévation de la tour de la nef de l'église de la Vraie Croix de Pătrăuți

St. Nicolas Stegys, Kakopetria, Chypre, (deuxième moitié du XIVème siècle), 12	+		+	+	+	+	+		+		
Serbie, du royaume de Miloutin au despotat Serbe de Morava, Bulgarie et Valachie											
St. Achilleios, Arilje, Serbie (1296), 12 – 1	+	+									+
Dormition de la Vierge (Vierge Leviška), Prizren, Kosovo et Métochie (1309-1313), 8						+	+	+	+		
Sts. Joachim et Anne (Eglise Royale), Studenica, Serbie (1314), 8					+	+	+	+			
St. George, Staro Nagorčino, Kumanovo, Macédoine (1317-1318), 8					+	+	+	+			
Dormition de la Vierge, catholicon du mon. Chilandari, Mont Athos (1321), 12					+	+	+	+			+
Annonciation, Gračanica, Pristina, Kosovo et Métochie (1318-1321), 8					+	+	+	+			
Sf. Nicéas, Čučer, près de Skopje, Macédoine (env. 1321), 8					+	+	+	+			
Vierge Hodighitria, Peć, Kosovo et Métochie (1337), 16	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
Annonciation (Bela Crkva), Karan, Serbie (1340-42), 6 – 1											+
Sts. Archanges, Lesnovo, Macédoine (1346/47), 8					+	+	+	+	+		
Pantocrator, Dečani, Kosovo et Métochie (1346-1350), 8					+	+	+	+	+		
Christ Sauveur, Prizren, Kosovo et Métochie (entre 1348 et 1370), 8					+	+	+				
St. Démètre, mon. Markov, Macédoine (1376-1381), 16	+		+	+	+	+	+	+	+		
St. André sur Treska, Macédoine (1388/89), 8						+	+		+		
Ascension du Christ, Ravanica, Serbie (1385-87), 20	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
Présentation de la Vierge au temple, Nova Pavlica, Serbie (1381-89), 8					+	+	+	+	+		
Dormition de la Vierge, Lubostinja, Serbie (1389), 8			+				+	+			
St. Nicolas, Jošanica, Serbie, (env. 1400), 8	+	+			+				+		
St. Trinité de mon. Manasija, Serbie (1407-18), 24	+	+			+	+	+	+	+	+	+
Présentation de la Vierge au temple de mon. Kalenić, Serbie (1413)	+	+	+	+	+	+			+		
St. Jean le Baptiste, Zemen, Bulgarie (après 1360), 12 – 1	+	+			+	+		+	+		
St. George, Sophie, Bulgarie (deuxième moitié du XIVème siècle), 22 – 7	+		+	+		+	+	+	+		
St. Nicolae Princières, Curtea de Argeș, Valachie (1380-85), 12					+	+	+		+		
Novgorod											
Dormition de la Vierge, Champs de Volotovo, Novgorod (1363 ?), 8	+	+			+	+			+		
Sauveur de la Transfiguration sur la rue d'Elie, Novgorod (Théophane le Grecque, 1378), 8					+						
Sauveur de la Transfiguration à Kovalev, Novgorod (1380), 8	+				+						+
St. Theodore Stratelates sur le "ruisseaux", Novgorod (années 80-90' du XIVème siècle), 8	+				+	+		+	+		
Nativité "de cimetièr" ("des champs"), (années 90' du XIVème siècle), 8 – 2					+	+		+	+		
Archange Michel du mon. Skovorodsk, Novgorod (début du XVème siècle ?), 8 – 1						+	+			+	

Emil DRAGNEV, Le programme iconographique du système d'élévation de la tour de la nef de l'église de la Vraie Croix de Pătrăuți

St. Siméon le Théophore du mon. Zverin, Novgorod (an. 60' – début des an. 70' du XVème siècle), 5*	+										
St. Nicolas du mon. Gostinopolie, Novgorod (env. 1475 ? – fin du XVème siècle), 8*	+		+	+		+	+	+	+		
Total des représentations	25	13	22	21	34	41	37	29	35	3	8

* Les prophètes sont représentés sur les intrados des grands arcs.

Pour l'élaboration de la table nous avons utilisé le matériel des sources suivantes: Τίτου Παπαμαστοράκης, *Ο διάκοσμος του τρούλου των ναών της παλαιολόγειας περιόδου στη βαλκανική χερσόνησο και την Κύπρο*, Αθήνα, Ήλέκτρας Ανδρεάδη, 2001; Л. И. Лифшиц, *Монументальная живопись Новгорода XIV-XV веков*, Москва, 1987.

Table 2

Représentations des prophètes, peints à Pătrăuți, dans les systèmes d'enlèvement de la voûte des églises de l'époque post-byzantine

Le monument, entre parenthèses – sa localisation, et la datation des peintures, après les parenthèses – le nombre des prophètes représentés, moins, le cas échéant, les images disparues ou non identifiées. Sont mis en évidence les cas d'un autre emplacement que le tambour de la tour, ou des voûtes sans tour.	Moïse	Aaron	David	Salomon	Elie	Isaïe	Jérémie	Ézéchiël	Daniel	Aggée	Malachie
Tous les Saints (Lešani, Macédoine, 1451/52), 20 – 10, voûte en berceau	+		+		+	+					+
St. Elie (Dolgaec, Macédoine, 1454/5), 10, voûte en berceau	+	+	+	+					+		
Ascension du Christ (Lescoec, Macédoine, 1461/62), 18 – 1, voûte en berceau	+		+	+	+	+	+		+		+
Vierge (Deagalevci, Bulgarie, 1476), 16, au long de la section du nord et de sud de la voûte	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
St. Démètre (Bobochevo, Bulgarie, 1487/8), 16, voûte en berceau	+	+	+	+		+	+	+	+		
St. George du mon. Voroneț (Moldavie, après 1496), 16	+	+	+	+		+	+	+	+		+
Catholicon du mon. St. Nicolas Anapafsas (Météore, Tessalie, 12 oct. 1527), 10	+		+	+	+	+	+				
St. Nicolas du mon. Probotia (Moldavie, env. 1532), 8, les intrados des arcs obliques	+		+	+		+	+	+			
St. George du mon. St. Joan le Nouveaux (Suceava, Moldavie, 1534), 24 - 2	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+
Annonciation du mon. Moldovița (Moldavie, 1537), 19	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
Chapelle de la Dormition de la Vierge, Molivoklissia (Karyes, Mont Athos, 1536 ou 1541 ?), 8			+	+	+	+	+	+	+		
Catholicon du mon. Philanthropinon (île du lac d'Ioannina, Épire, 1541-1542), 16, voûte en berceau	+		+	+	+	+	+	+	+		+
Catholicon du mon. Stavronikita (Mont Athos, 1545/46), 14	+		+	+	+	+	+	+	+		+
Catholicon du mon. Dionisiou (Mont Athos, 1547), 14	+		+	+	+	+	+	+	+		+
Chapelle St. Nicolas de la Grande Lavra (Mont Athos, 1560), 8	+		+	+	+	+	+	+			
Transfiguration à Veltsista (reg. d'Ioannina, Épire, 1568), 15 - 3, voûte en berceau	+		+	+	+		+	+	+		

Pour l'élaboration de la table nous avons utilisé le matériel des sources suivantes: Gojko Суботић, *Охридска сликарска школа XV века*, Београд, 1980; Georgi Gerov, *Newly Revealed Murals from 1476 at the Dragalevci Monastery*, en *Зборник Матице српске за ликовне уметности*, 32-33, Нови Сад, 2003, p. 71-82; Δημητριος Ζ. Σοφianos, Ευθυμιος Ν. Τσιγαριδας, *Αγια Μετεωρα. Ιερα Μονη Αγιου Νικολαου Αναπαυσα Μετεωρων. Ιστορια – τεχνη*, Τρικαλα, 2003; [Bogdan Bratu], *Picturile Bisericii Sfântul Gheorghe a Mănăstirii Sfântul Ioan cel Nou de la Suceava*, en <http://sfantulioancelnou.ro/pictura/pictura.html>; Maarit Elo, Ovidiu Boldura, Paul Buciuta, Tereza Sinegalia, *The Restoration of the Probota Monastery. 1996-2001*, Helsinki, Metaneira, 2001; Σαββας Θ. Παντζαριδης, *Οι τοιχογραφίες του παρεκκλησιου Κοιμησεως Θεοτοκου (Μολυβοκκλησιας) Καρυες Αγιον Ορος*, Εκδοσεις Παναγιωτη Σ. Πουρναρα, Θεσσαλονίκη, 2006; Μυρταλη Αχεμιάστου-Ποταμιάνου, *Οι τοιχογραφίες της Μονής των Φιλανθρωπινών στο Νησί των Ιωαννίνων*, Αθήνα, 2004; Μ. Chatzidakis, *The Cretan Painter Theophanes. The Final Phase of his Art in the Wall Paintings of the Holy Monastery of Stavronikita*, Mont Athos, 1997, 2ème édition; Ιερά Μονή Αγίου Διονυσίου, *Οι Τοιχογραφίες του Καθολικού*, Άγιον Όρος, 2003; Athanassios Semoglou, *Le décor mural de la chapelle athonite de Saint-Nicolas (1560). Application d'un nouveau langage pictural par le peintre thébain Frangos Catellanos*, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq Cédex, 1998; Anghéliki Stavropoulou-Makri, *Les peintures murales de l'église de la Transfiguration à Veltsista (1568) en Epire et l'atelier des peintres Kondaris*, Ioannina, 1989, 2ème édition.